

Chapitre 3. Céréales

Ce chapitre décrit la situation des marchés et présente les projections à moyen terme relatives aux marchés mondiaux des céréales sur la période 2019-28. Il passe en revue les évolutions prévues en termes de prix, de production, de consommation et d'échanges pour le maïs, le riz, le blé et les autres céréales secondaires, et examine en conclusion les principaux risques et incertitudes susceptibles d'avoir une incidence sur les marchés mondiaux des céréales dans les dix années à venir.

3.1. Situation du marché

Ces dernières années, l'offre mondiale des céréales principales a dépassé la consommation totale, entraînant une accumulation sensible des stocks et une nette diminution des prix sur les marchés internationaux par rapport à la décennie précédente. Toutefois la production mondiale de céréales devrait diminuer au cours de la campagne 2018, pour la deuxième année consécutive, en raison d'une baisse des récoltes de blé et de céréales secondaires. La production de blé et d'orge a considérablement diminué suite aux mauvaises conditions météorologiques dans l'Union européenne, dans la Fédération de Russie et en Australie. En revanche, celle de maïs devrait augmenter du fait des conditions favorables en Ukraine, au Brésil et en Argentine. La production de riz devrait également être à la hausse en 2018 en raison de l'augmentation continue en Asie et de la reprise enregistrée aux États-Unis. Du fait de la baisse du niveau de production et de la croissance soutenue de la demande, les stocks mondiaux de céréales à court terme devraient diminuer pour la première fois depuis six ans, entraînant une légère majoration des prix. Globalement, les échanges de céréales devraient s'accroître car l'augmentation de l'offre de maïs pourrait compenser celle en baisse du blé, du riz et des céréales secondaires dans certains pays se classant aux premiers rangs des exportations.

3.2. Principaux éléments des projections

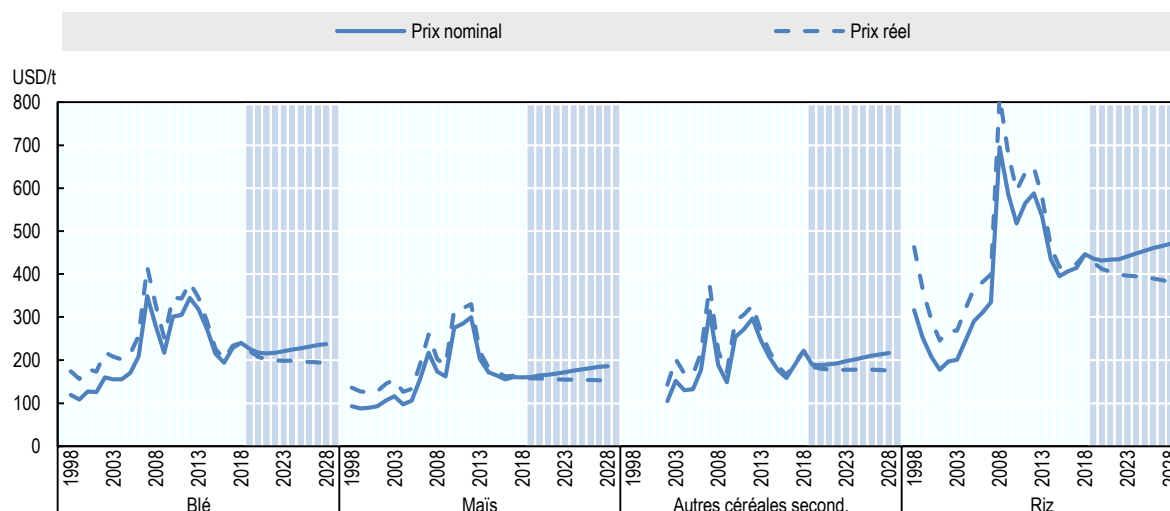
Après plusieurs années de croissance de la production supérieure à celle de la consommation – d'où des stocks importants –, le prix international des céréales sur le court terme devrait se maintenir à un bas niveau (graphique 3.1). Au cours de la période de projection, les prix diminueraient en valeur réelle (mais augmenteraient en valeur nominale) car le volume des stocks et le ralentissement de l'augmentation de la demande de céréales par rapport à la précédente décennie continueront à exercer une pression à la baisse sur les marchés des céréales. La diminution attendue des prix risque d'affecter le revenu des producteurs et d'avoir une incidence sur les choix de culture et les réactions de l'offre.

La production mondiale de céréales devrait s'accroître de 367 Mt – pour atteindre 3 053 Mt en 2028 –, principalement en raison de l'augmentation des rendements. La hausse la plus forte serait enregistrée par le maïs (+181 Mt), puis le blé (+86 Mt), le riz (+66 Mt) et les céréales secondaires (+35 Mt). L'amélioration des variétés de semences continuera à pousser les rendements vers le haut, tandis que l'augmentation du nombre d'exploitations commerciales (en particulier en Afrique et dans la région de la mer Noire) facilitera l'accès aux nouvelles technologies, notamment les machines et les services de vulgarisation. Les exploitations de grande taille pourraient en outre accroître la productivité, plus particulièrement grâce à une utilisation plus efficace des intrants comme les engrais et les produits agrochimiques. Par voie de conséquence, le rendement mondial des céréales progresserait de 1.1 % par an en moyenne au cours de la période examinée, contre 1.9 % au cours de la précédente décennie. Une légère progression de la superficie totale plantée est prévue, due principalement à l'extension des terres agricoles (Afrique, Fédération de Russie et Amérique latine), aux cultures multiples (Amérique latine) et à la conversion des prairies en terres cultivables (Inde). Ces changements résultent en partie des politiques nationales d'autosuffisance alimentaire.

La consommation mondiale de céréales devrait afficher une augmentation de 382 Mt entre la période de référence et 2028, atteignant 3 036.0 Mt en 2028. À moyen terme, la hausse de la demande globale de céréales devrait être plus modérée qu'au cours de la précédente

décennie car la demande d'aliments pour animaux en République populaire de Chine (ci-après la « Chine ») devrait ralentir. L'usage industriel des céréales – surtout de l'amidon et des biocarburants – enregistrera sans doute une hausse plus modérée. S'agissant de l'alimentation humaine, la consommation par habitant de la plupart des céréales a atteint un niveau de saturation dans le monde entier ; pour autant, la demande en matière d'alimentation humaine devrait être forte sous l'effet de la croissance démographique rapide en Afrique et en Asie, où les céréales de base demeurent les principales composantes de l'alimentation. La consommation de blé devrait s'accroître de 93 Mt par rapport à la période de référence et continuera d'être destinée principalement à l'alimentation humaine. Celle de maïs devrait progresser de 189 Mt en raison du développement du secteur de l'élevage en Chine, dans les Amériques et en Asie du Sud-Est. La consommation humaine de maïs devrait augmenter de 27 Mt, en particulier en Afrique subsaharienne où le maïs blanc est un aliment de base important et où la croissance démographique est rapide. L'utilisation de céréales secondaires devrait augmenter de 32 Mt, avec une hausse de la consommation humaine attendue en Afrique. La consommation mondiale de riz devrait s'accroître de 67 Mt d'ici à 2028 – l'Asie et l'Afrique représentant la majeure partie de cette hausse –, principalement à destination de l'alimentation humaine.

Graphique 3.1. Prix mondiaux des céréales



Note : blé : prix f.a.b. du blé rouge d'hiver de catégorie n° 2, ports des États-Unis ; maïs : prix f.a.b. du maïs jaune de catégorie n° 2, ports des États-Unis ; céréales secondaires : prix f.a.b. de l'orge fourragère, port de Rouen, France ; riz : prix f.a.b. du riz moyen complètement blanchi, port de Bangkok, Thaïlande.

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964699>

À l'horizon 2028, les échanges mondiaux de céréales devraient croître de 76 Mt pour atteindre 503 Mt. La Fédération de Russie rejoint le devant de la scène internationale et s'est inscrite au premier rang des exportateurs de blé ces dernières années, supplantant en 2016 l'Union européenne à la première place. Le pays devrait conserver la première place pendant toute la période examinée, avec 20,3 % des exportations mondiales en 2028. S'agissant du maïs, les États-Unis resteront en tête des exportations, même si leur part de marché évoluera à la baisse à mesure que le Brésil, l'Argentine, l'Ukraine et la Fédération

de Russie occuperont une plus grande place sur les marchés mondiaux de cette céréale. L'Union européenne, l'Australie et les Amériques devraient se maintenir aux premiers rangs des exportations de céréales secondaires (principalement de seigle et de sorgho). Néanmoins, la hausse de leurs exportations sera limitée par les protections commerciales et l'intensification de la concurrence du maïs sur les marchés des aliments pour animaux. En ce qui concerne le riz, les principaux fournisseurs mondiaux resteront l'Inde, la Thaïlande, le Viet Nam et le Pakistan, tandis que le Cambodge et le Myanmar joueront un rôle accru.

Du fait des efforts déployés par la Chine – en particulier pour réduire ses stocks de maïs – les stocks mondiaux de céréales devraient se resserrer au cours de la période de projection. Cela entraînera une baisse du ratio mondial stocks/consommation de céréales, qui passera de 33 % pendant la période de référence à 27 % en 2028. Si ce fléchissement risque de provoquer une hausse des prix, les stocks mondiaux de céréales se maintiendront généralement à un niveau élevé au cours de la période considérée, voire augmenteront en ce qui concerne le blé et les céréales secondaires. La demande en Chine d'aliments pour animaux, ainsi que le niveau global de l'offre intérieure et les effets connexes sur les stocks, constitueront les principales incertitudes durant la période considérée.

3.3. Prix

Le prix international du blé – dont la référence est le prix f.a.b. du blé rouge d'hiver de catégorie n° 2, ports des États-Unis – devrait passer à 241 USD/t en 2018, ce qui représente la deuxième année consécutive de hausse après une tendance à la baisse amorcée en 2013. Avec des prix en termes réels du pétrole supposés faibles (et stationnaires), des prévisions de récolte moyennes et une croissance des exportations modérée, le prix international du blé devrait reculer en termes réels durant la période couverte par les projections, mais légèrement augmenter par rapport à la période de référence, pour atteindre 238 USD/t en 2028 (graphique 3.1).

Le prix international du maïs – dont la référence est le prix f.a.b. du maïs jaune de catégorie n° 2, ports des États-Unis – devrait s'élever en moyenne à 160 USD/t en 2018, soit un niveau inchangé depuis 2017. Bien que les stocks mondiaux de maïs diminuent, les efforts de déstockage de la Chine, les prévisions de baisse des prix de l'énergie et des intrants, ainsi que le ralentissement anticipé de la hausse de la demande des exportations par rapport à la précédente décennie auront pour effet de limiter l'augmentation en termes réels du prix international du maïs. Par conséquent, alors que le prix nominal devrait croître à 186 USD/t d'ici à 2028, cette hausse restera inférieure à l'inflation, ce qui signifie que le prix réel sera en baisse.

S'agissant des céréales secondaires, le prix sur le marché mondial, mesuré par le prix de l'orge fourragère (France, prix f.a.b. Rouen), devrait se hisser à 221 USD/t en 2018, ce qui représente la deuxième année consécutive de hausse après une tendance à la baisse amorcée en 2013. À moyen terme, le prix international des céréales secondaires devrait décroître en termes réels jusqu'à 216 USD/t en 2028, car les mesures de protection des échanges et l'intensification de la concurrence du maïs empêcheront la hausse de la demande d'importations en Chine.

Le prix international du riz (riz moyen complètement blanchi de Thaïlande, f.a.b. Bangkok) est passé à 447 USD/t en 2018, soit le plus haut niveau depuis 2014. Au cours de la période de projection, la demande d'importations de riz en Afrique subsaharienne (qui connaît une croissance démographique rapide) devrait être forte. Cependant, les importantes hausses de

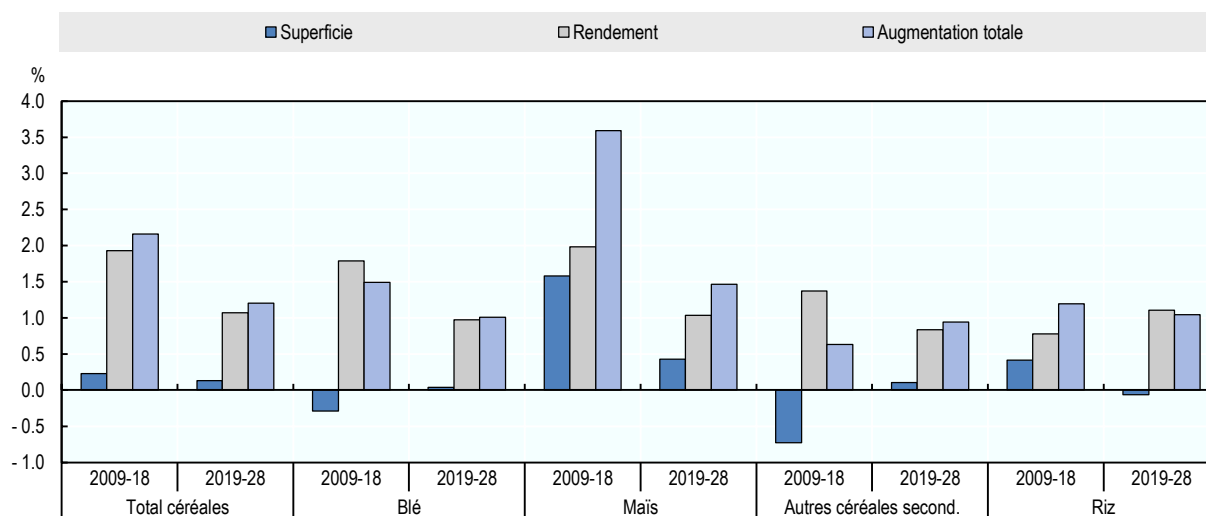
production – favorisées par l'action publique – dans les principaux pays importateurs d'Asie vont sans doute limiter l'augmentation des importations mondiales de riz à moins de la moitié du pourcentage enregistré lors de la précédente décennie. Le prix nominal progressera donc moins que l'inflation, et atteindra 470 USD/t en 2028.

3.4. Production

La production mondiale de céréales devrait croître de 1.2 % par an entre la période de référence et 2028 – où elle s'élèvera à 3 053 Mt –, une grande partie de cette hausse étant due aux rendements accrus (graphique 3.2). Au cours de la période de projection, le rendement moyen des céréales à l'échelle mondiale devrait progresser de 1.1 % par an (contre 1.9 % au cours de la précédente décennie) sous l'effet des progrès de la biotechnologie, des évolutions structurelles (vers des exploitations de plus grande taille), ainsi que de l'amélioration des pratiques agricoles. La superficie totale ne devrait augmenter que légèrement, principalement du fait de l'extension des terres agricoles (Afrique, Europe de l'Est et Amérique latine), des cultures multiples (Amérique latine) et de la conversion des prairies en terres cultivables (Inde). Dans le monde développé, l'augmentation de la superficie affectée aux céréales sera limitée par les restrictions imposées à la conversion de forêts ou de prairies en terres arables, l'urbanisation en cours et la faiblesse des prix des céréales par rapport à d'autres végétaux. La hausse de la production mondiale de céréales devrait avoir lieu majoritairement en Asie, Amérique latine, Afrique et Europe de l'Est (graphique 3.3), où les politiques nationales d'autosuffisance alimentaire encourageront non seulement l'extension des superficies mais aussi la recherche de variétés de semences permettant une augmentation plus rapide des rendements. Par le passé, ces politiques – qui incluaient également des subventions aux intrants, le soutien des prix, des paiements directs, des prêts agricoles, une assurance à taux préférentiel, l'accès à de meilleures variétés de semences et des services de vulgarisation – avaient un certain effet en matière de hausse de la production. Le problème est que leur succès dépendait en grande partie de leur chronologie et de leur mise en œuvre.

La production mondiale de blé devrait augmenter de 86 Mt pour s'établir à 838 Mt d'ici à 2028, soit un rythme plus modéré que celui de la décennie précédente. Dans le monde développé, c'est dans l'Union européenne que la hausse de cette production devrait être la plus forte, avec des rendements élevés, des prix compétitifs et des céréales de qualité. La production de blé devrait s'accroître de 41 Mt à l'horizon 2028 dans les pays développés, et de 45 Mt dans les pays en développement, ce qui représente une augmentation minime de la contribution de ces pays à la production mondiale. L'Inde, qui est le troisième plus gros producteur de blé, verra sa production augmenter de 15.5 Mt d'ici à 2028. Cette hausse est largement due à la politique indienne du prix de soutien minimum, qui garantit aux agriculteurs un revenu stable grâce à un programme d'achats publics. Il est supposé, dans ces *Perspectives*, que les terres irriguées continueront de représenter plus de 95 % de la zone de production. En plus de l'Inde, d'autres pays devraient également enregistrer une forte progression de la production : l'Union européenne (+13 Mt), la Fédération de Russie (+9 Mt), la Chine (+8 Mt) et l'Ukraine (+6 Mt). Dans la Fédération de Russie et en Ukraine, l'accroissement de la production s'explique par l'utilisation de semences hybrides et d'engrais produits domestiquement, les faibles coûts de l'énergie et l'existence de grandes exploitations commerciales.

Graphique 3.2. Taux de croissance mondiaux des superficies récoltées et des rendements pour les céréales



Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964718>

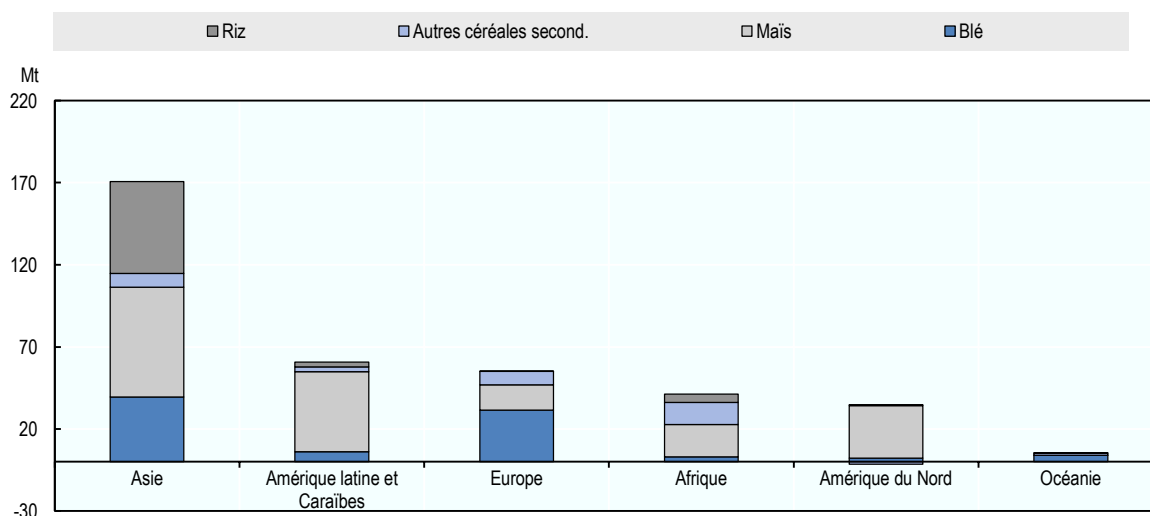
La production mondiale de maïs devrait s'accroître de 183 Mt à 1311 Mt au cours de la prochaine décennie, les plus fortes augmentations étant enregistrées en Chine (+47 Mt), aux États-Unis (+31 Mt), au Brésil (+25 Mt), en Argentine (+17 Mt) et en Ukraine (+6 Mt). Selon les projections, en Chine, la production de cette céréale progressera plus lentement (+2.1 % par an) que durant les dix précédentes années (+4.5 % par an) car les nouvelles mesures prises par les pouvoirs publics en 2016 ont mis fin au soutien des prix du maïs et au programme concomitant d'accumulation des stocks ; ces dispositions ont été remplacées par des subventions agricoles directes et des achats obéissant à la logique du marché. Par conséquent, sur le court terme, la Chine va délaisser la production de maïs pour se tourner vers d'autres céréales comme le soja et le blé, mais elle pourrait revenir au maïs dans quelques années lorsque les stocks seront redescendus à des niveaux plus viables. Aux États-Unis, la superficie plantée en maïs restera stable et l'augmentation de la production sera due surtout à la hausse des rendements. Au Brésil et en Argentine, la production augmentera à la fois du fait de l'extension de la superficie plantée (nouvelles terres agricoles et cultures multiples) et de la hausse de la productivité, toutes deux favorisées par des politiques intérieures incitatives (par exemple des prêts à taux préférentiel) et par la dépréciation des monnaies nationales. En Ukraine, la hausse de la production sera due en grande partie à l'utilisation de variétés indigènes à haut rendement et d'un système de culture pluviale.

La production mondiale d'autres céréales secondaires – comme le sorgho et l'orge – devrait atteindre 325 Mt d'ici à 2028, soit 34 Mt de plus que durant la période de référence. L'Éthiopie devrait représenter 16 % de la hausse de la production mondiale ; sa production d'autres céréales secondaires augmentera de 5 Mt – pour s'établir à 19 Mt à l'horizon 2028 –, le teff et le sorgho représentant la majorité de cette hausse. Une progression similaire est attendue dans l'Union européenne (+5 Mt), suivie par l'Inde, la Turquie et la Chine (+1.9 Mt chacune). Aux États-Unis, la production d'autres céréales secondaires (en

particulier de sorgho) va continuer à diminuer au cours de la période de projection sous l'effet des mesures de protection des échanges et de la suppression des soutiens des prix du maïs en Chine, qui ont entraîné une baisse de la compétitivité du prix des aliments de substitution pour animaux par rapport au maïs. Globalement, la contribution du monde développé à l'augmentation mondiale de la production sera limitée (+9 Mt), en partie à cause d'un ralentissement de la hausse de la demande d'aliments pour animaux et de l'intensification de la concurrence du maïs sur les marchés de l'alimentation animale. En revanche, les gains de production seront importants dans les pays en développement (+25 Mt), en particulier en Afrique où la demande sera en hausse du fait de la croissance démographique et du développement du secteur de l'alimentation animale.

La production mondiale de riz devrait croître de 65 Mt pour se porter à 578 Mt en 2028. Si l'augmentation sera minime dans les pays développés (+1 Mt), elle sera au contraire relativement forte dans les pays en développement (+64 Mt). Pendant la période de projection, la production mondiale supplémentaire sera attribuable en majeure partie à l'Asie, qui contribuera pour 56 Mt à l'augmentation. La progression la plus importante devrait avoir lieu en Inde (+21 Mt), le deuxième plus gros producteur de riz au monde. Ce pays sera suivi par les pays d'Asie les moins avancés (+11 Mt), l'Indonésie (+7.6 Mt), la Chine et le Viet Nam (+4 Mt chacun), et la Thaïlande (+3 Mt).

Graphique 3.3. Contribution régionale à la hausse de la production de céréales, 2016-18 à 2028



Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964737>

En Inde, l'augmentation de la production de riz devrait être forte grâce à la hausse de rendements. Le gouvernement encourage activement l'utilisation de nouvelles variétés de semences et l'extension des systèmes d'irrigation. Il est présumé que cette tendance va se poursuivre, ce qui permettra à ce pays de combler son écart de rendement par rapport aux autres grands producteurs. Le maintien d'un prix de soutien minimum pendant la période de projection devrait inciter à planter du riz. En Chine, premier producteur de riz au monde, la production devrait croître à un rythme plus lent qu'au cours de la précédente décennie,

car l'on anticipe une baisse de la superficie plantée en riz suite aux efforts des pouvoirs publics pour résoudre les problèmes d'excès de l'offre.

En Thaïlande et au Viet Nam, qui sont deux importants fournisseurs de riz, l'augmentation de la production dépendra de l'amélioration des rendements, en supposant que les efforts des pouvoirs publics pour promouvoir une évolution vers des cultures alternatives portent leurs fruits. Toutefois, comme pour d'autres producteurs de riz, les facteurs déterminants seront, outre les aspects liés à l'infrastructure et aux intrants, la structure variétale des plantations et l'utilisation de souches de semences améliorées. Les initiatives visant à promouvoir la production de variétés de meilleure qualité mais à plus faible rendement pourraient avoir des répercussions sur les améliorations futures du taux de productivité dans les deux pays.

Dans les pays développés, la production va stagner ou revenir au niveau de la période de référence en Corée, au Japon et dans l'Union européenne, mais elle va s'accroître aux États-Unis et en Australie – toutefois sans dépasser le niveau record de 2010 dans le premier pays, ni celui de 2001 dans le second. Les pays d'Asie les moins avancés – Myanmar, Cambodge, République démocratique populaire lao et Bangladesh – devraient continuer à accroître leurs niveaux de productivité à mesure qu'ils adopteront des variétés à plus haut rendement et amélioreront leurs pratiques agricoles. Alors que l'on s'attend à une hausse de la production dans de nombreux pays d'Afrique, le potentiel d'augmentation sera limité par le fait que, selon les prévisions, ces pays vont continuer à pratiquer une culture à sec, à utiliser peu d'intrants et à avoir une infrastructure agricole inadaptée.

3.5. Consommation

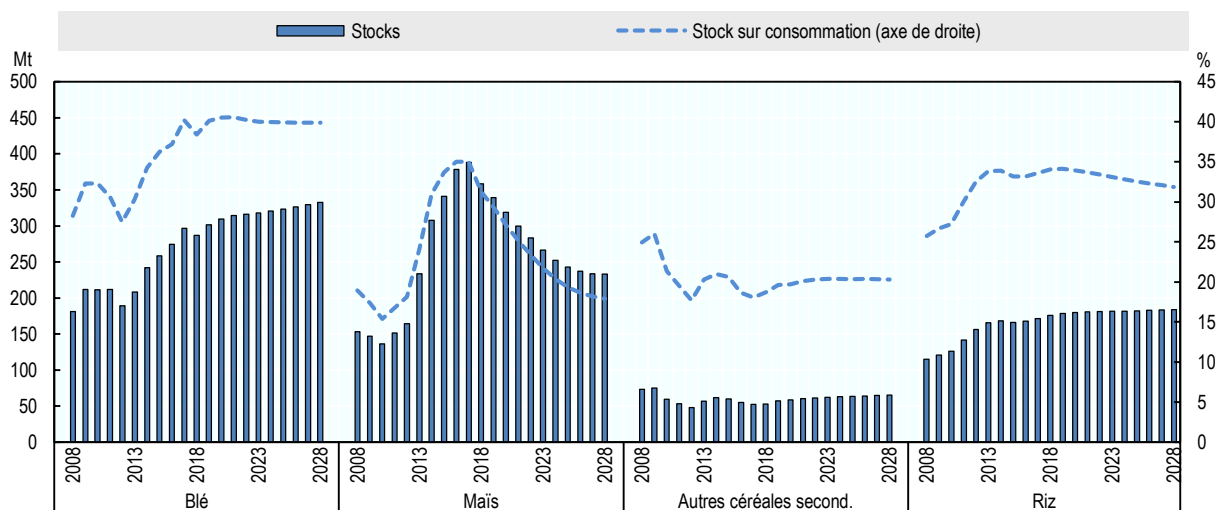
La consommation mondiale de céréales devrait s'accroître de 1.2 % par an au cours de la période de projection. C'est moins que les 2.1 % par an enregistrés lors de la précédente décennie car la demande en Chine, qui représentait 32 % de la hausse de la consommation lors de la période précédente, est anticipée à la baisse et ne devrait représenter que 22 % de la progression prévue. Pendant la période de référence, l'alimentation humaine représentait la plus grosse part de la consommation mondiale de céréales (42 %), suivie par l'alimentation animale (37 %) et l'utilisation industrielle (21 %). Au cours de la période de projection, l'alimentation animale devrait enregistrer une croissance absolue (+156 Mt) supérieure à celle de l'alimentation humaine (+147 Mt), d'où une légère augmentation de sa part dans la consommation totale de céréales à l'horizon 2028. S'agissant de la consommation humaine, l'essentiel de la demande supplémentaire viendra d'Afrique et d'Inde, où les céréales de base demeurent les principales composantes du régime alimentaire, et où la croissance démographique est rapide. Par ailleurs, alors que la consommation moyenne par habitant de céréales a atteint un niveau de saturation à l'échelle mondiale, elle est en forte hausse en Afrique, en particulier en Éthiopie (où la progression est d'environ 20 kg par habitant) et dans les PMA d'Afrique subsaharienne (avec +10 kg par habitant). Dans certaines régions d'Asie, en particulier l'Inde et l'Indonésie, la consommation annuelle de céréales par habitant devrait s'accroître de plus de 5 kg d'ici à 2028. En Amérique latine, la progression serait plus modérée, aux environs de 6 kg sur toute la période de projection.

Pour ce qui est de la consommation animale, la Chine continuera, selon les prévisions, de représenter une part très importante (25 %) de la demande supplémentaire. Toutefois, les Amériques – qui se situent dans les premiers rangs de la production et des exportations de viande – devraient voir leur consommation animale s'accroître considérablement et contribuer pour 17 % à la demande supplémentaire. L'Asie du Sud-Est, le Moyen-Orient,

l’Afrique du Nord et l’Europe de l’Est enregistreront également une augmentation de la consommation animale, sous l’effet de l’extension des secteurs de l’élevage et de la production laitière. Enfin, l’utilisation industrielle des céréales, notamment pour la production d’amidon et de biocarburants, sera en faible hausse car les politiques existantes ne favoriseront sans doute pas une plus forte progression.

La consommation de blé devrait s’accroître de 94 Mt par rapport à la période de référence, et être destinée en grande partie à la consommation humaine. On prévoit que la Chine (+21 Mt), l’Inde (+12 Mt), l’Afrique continentale (+17 Mt) et le Moyen-Orient (+9 Mt) représenteront plus des deux tiers de l’augmentation de la consommation totale en raison de leurs régimes alimentaires à base de blé et de la croissance démographique. La consommation humaine, qui restera stable (environ deux tiers de la consommation totale), représentera 55 % de l’augmentation de la demande totale, la faible progression s’expliquant par la légère baisse de la consommation mondiale par habitant et le rythme modéré de la croissance démographique. La consommation animale devrait elle aussi s’accroître plus modestement (+21 Mt) que pendant la période de référence en raison du ralentissement de la production animale mondiale et de la plus grande compétitivité des produits pour l’alimentation animale à base de maïs. La production mondiale d’éthanol à base de blé devrait augmenter de 3 Mt, sous l’effet des efforts déployés par la Chine pour produire plus d’éthanol. Dans l’Union européenne – qui fut pendant la précédente décennie un gros utilisateur de blé aux fins de la production d’éthanol –, les politiques en matière de biocarburants ne devraient plus favoriser la poursuite de la croissance des biocarburants de première génération. La production mondiale de blé étant globalement plus élevée que sa consommation pendant toute la période de projection, le ratio stocks/consommation à l’échelle mondiale atteindrait 40 % en 2028, soit une progression de 1 point de pourcentage par rapport à la période de référence.

Graphique 3.4. Stocks et ratio stocks/consommation de céréales à l’échelle mondiale



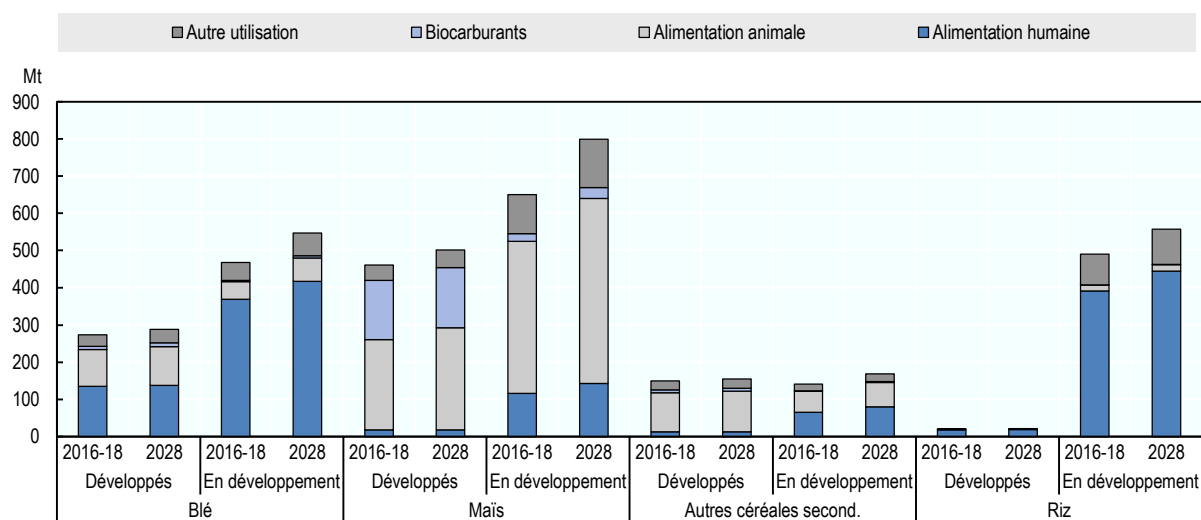
Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l’OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l’OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964756>

La consommation mondiale de maïs devrait augmenter de 189 Mt au cours de la période de projection, soit un peu moins que les 265 Mt de la précédente décennie. Le maïs étant principalement une culture fourragère (à 59 % pendant la période de référence), cette hausse plus faible de sa consommation est liée à l'évolution de la demande d'aliments pour animaux qui, durant la période de projection, se caractérise par une plus grande efficacité de la consommation animale et un ralentissement de la croissance de la production animale. Par ailleurs, la hausse de la consommation de maïs pour la production de biocarburant, qui a plus que doublé au cours de la précédente décennie, devrait être limitée car les politiques actuelles en matière de biocarburants n'encourageront sans doute pas les gros producteurs à produire davantage. La consommation animale représente la majeure partie (63 %) de l'augmentation prévue en raison du développement du secteur de l'élevage en Chine, dans les Amériques et en Asie du Sud-Est. La consommation humaine de maïs devrait progresser de 27 Mt, sous l'effet à la fois de la croissance démographique et de l'augmentation de la consommation mondiale par habitant. C'est en Afrique subsaharienne, où le maïs blanc est un aliment de base important et où la croissance démographique est rapide, que la progression de la consommation humaine devrait être la plus forte (+13 Mt).

La Chine a modifié en 2016 sa politique relative au maïs en supprimant le dispositif de soutien des prix du marché qui était en vigueur depuis 2008. Cette modification était motivée par la nécessité de réduire les énormes stocks de maïs (qui, d'ailleurs, se dégradent), de mettre fin aux pratiques agricoles non viables et de répondre aux préoccupations environnementales. La Chine a donc mis en place une subvention directe sur le maïs et remplacé le programme de stockage par des achats obéissant à la logique du marché. Selon les prévisions, ce changement de politique permettra d'écouler les stocks accumulés par la Chine, et ainsi de revenir à un ratio stocks/consommation plus viable (17 %) à l'horizon 2028. En partant de cette hypothèse, ce ratio passera, au niveau mondial, de 34 % pendant la période de référence à 18 % en 2028 (graphique 3.4).

La consommation mondiale d'autres céréales secondaires devrait augmenter de 32 Mt soit 1 % par an sur la période visée, ce qui est nettement plus rapide que la progression de 0.5 % par an enregistrée lors de la précédente décennie. Une progression similaire est prévue pour la consommation humaine et animale (+14 Mt chacune). La consommation dans les pays développés devrait rester stable en raison d'une hausse plus réduite de la demande d'aliments pour animaux, ce qui veut dire que les pays en développement – en particulier en Afrique – représenteront une part importante de l'augmentation de la consommation (graphique 3.5). La principale raison de la hausse de la consommation dans les pays africains est l'accroissement de la consommation humaine, lui-même dû à une augmentation de la consommation par habitant et une croissance démographique rapide. S'agissant de l'alimentation animale, les pays du Moyen-Orient (en particulier l'Iran et la Turquie) et l'Amérique latine contribueront pour une part importante à la hausse de la consommation du fait du développement des secteurs de l'élevage et de l'aviculture. Dans la mesure où la consommation humaine devrait augmenter davantage que la consommation animale, sa part dans la consommation totale passerait de 27 % environ pendant la période de référence à 29 % en 2028. Par ailleurs, la consommation étant inférieure à la production, le ratio stocks/consommation mondial passerait de 18 % pendant la période de référence à 20 % en 2028.

Graphique 3.5. Consommation de céréales dans les pays développés et en développement

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964775>

Encadré 3.1. Répercussions économiques des politiques de stockage public du riz en Asie

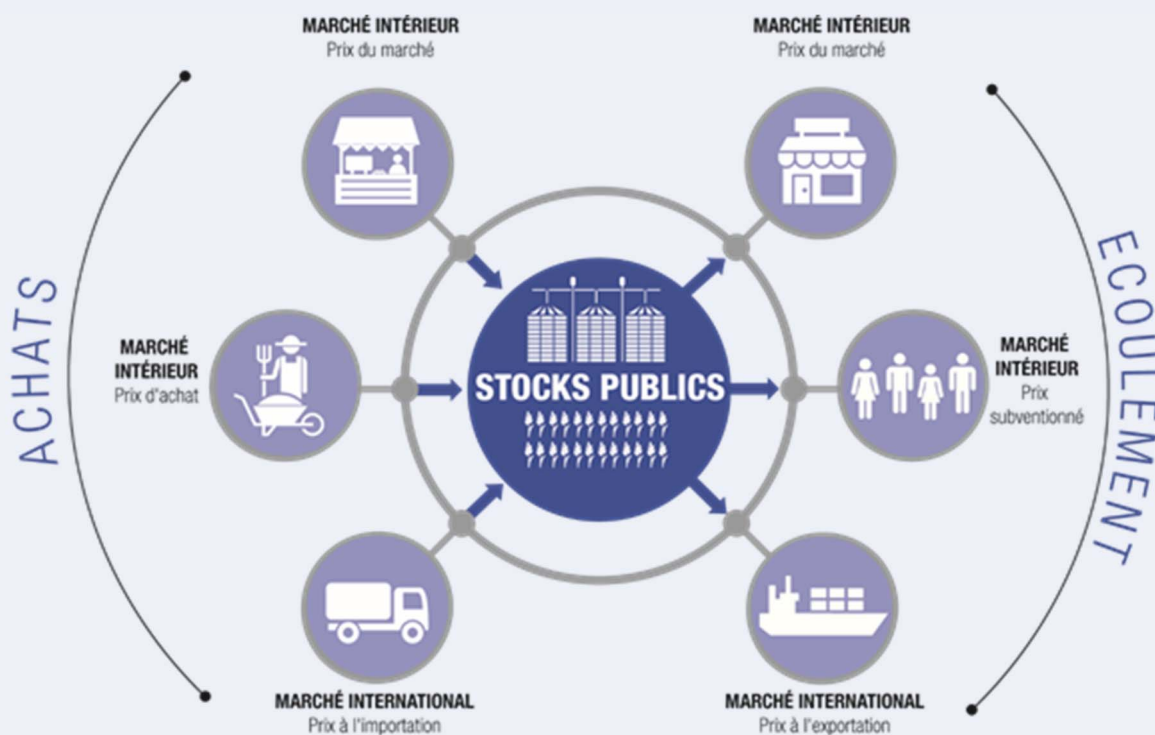
Au cours de la précédente décennie, un certain nombre de pays du monde entier ont eu de plus en plus recours à des programmes de stockage public consistant pour les pouvoirs publics à acheter, stocker et distribuer des produits alimentaires de base. Les objectifs de ces programmes vont de la stabilisation des prix au soutien de programmes de distribution régulière de denrées alimentaires, en passant par l'aide alimentaire temporaire en période de crise. Cela dit, tous ces programmes n'atteignent pas leurs objectifs. La plupart de ceux visant à constituer des « stocks régulateurs » (c'est-à-dire des stocks publics destinés à stabiliser les prix) n'ont pas réussi à réduire la volatilité des prix et certains l'ont même accrue, ce qui signifie que ces programmes – dans lesquels sont injectés des fonds publics – sont mis en place au détriment de politiques plus efficaces (Deuss, 2015 ; World Bank, 2012).

Outre leur efficacité variable, les programmes de stockage public peuvent aussi avoir des effets additionnels imprévus sur les marchés intérieurs et internationaux. De plus, aux effets sur les prix, la production, la consommation et les échanges peuvent s'ajouter des impacts sur les budgets publics et l'activité du secteur privé. L'ampleur de ces impacts dépend non seulement de la taille des programmes, mais aussi de leur fonctionnement, c'est-à-dire des circuits utilisés pour acquérir et écouler les stocks publics (graphique 3.6).

Le rapport intitulé *The Economic Effects of Public Stockholding Policies for Rice in Asia* (OCDE, 2018) compare le fonctionnement des programmes de stockage public du riz dans 8 pays d'Asie – Bangladesh, Chine, Corée, Inde, Indonésie, Japon, Philippines et Thaïlande – et examine leurs effets sur le plan économique. L'analyse simule, en prenant pour référence une situation de maintien des politiques existantes, les impacts sur le moyen terme (2018-2030) de la mise en œuvre d'un programme de stockage public de haut niveau

(scénario « haut ») ou de bas niveau (scénario « bas »). Le niveau des stocks publics équivaut à trois mois de consommation intérieure de riz dans le scénario « haut », et à deux semaines dans le scénario « bas ».

Graphique 3.6. Fonctionnement général des programmes de stockage public



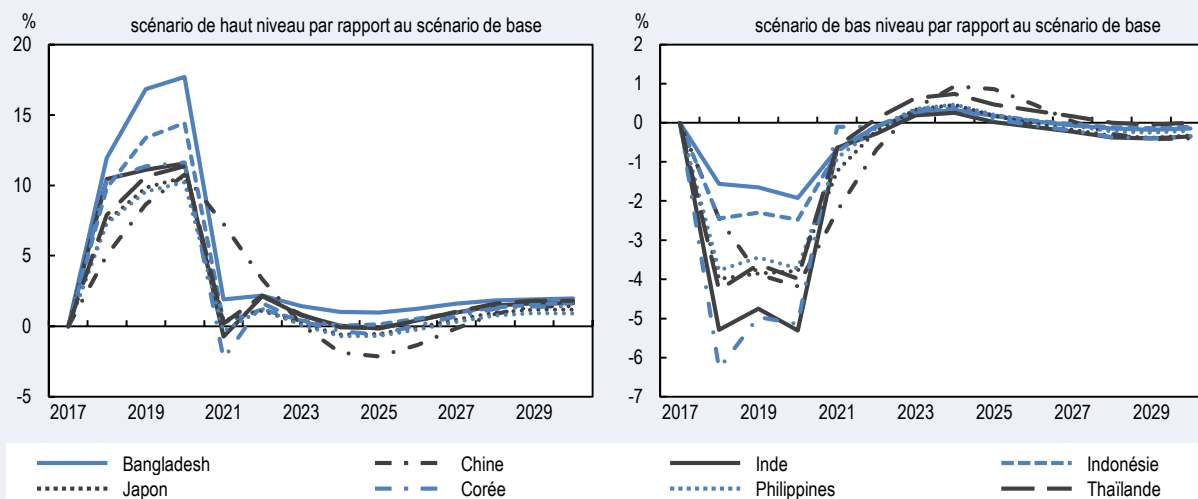
Source : OCDE (2018)..

L'analyse montre que ces programmes peuvent avoir de nombreux effets sur les marchés intérieurs et internationaux : dans le scénario « haut », la disponibilité du riz sur les marchés serait réduite, ce qui entraînerait une hausse des prix intérieurs (graphique 3.7) et mondiaux de cette céréale par rapport à la situation de référence, alors que c'est l'inverse qui se produirait dans le scénario « bas ». Ces effets seraient très prononcés au cours de la période transitoire de trois ans au cours de laquelle des modifications sont apportées aux programmes ; les impacts structurels persisteront toutefois – quoique de moindre intensité – sur le moyen terme. En plus de la modification du niveau des achats (le maintien de stocks élevés nécessite en effet d'acheter des volumes plus importants en continu) et des conséquences sur les prix et la disponibilité à l'échelle nationale et internationale, ces programmes auront une incidence sur les dépenses publiques et le niveau des stocks privés. Dans le scénario « haut » par exemple, les stocks privés seraient plus faibles à moyen terme que dans la situation de référence, car ils seraient mobilisés pour la constitution de stocks publics. La situation serait inverse dans le scénario « bas ».

Un dernier constat de première importance concerne la capacité des stocks publics à protéger les marchés contre les chocs survenant du côté de l'offre. L'analyse montre que si la constitution de stocks publics importants peut au début atténuer l'impact sur les prix et la disponibilité d'une baisse de la production mondiale, des stocks plus faibles favorisent en revanche une reprise plus rapide et le retour à une situation normale. De surcroît, le maintien de stocks publics peu élevés permet de réduire considérablement les dépenses de

l'État, et ainsi de consacrer les fonds correspondants à d'autres stratégies d'atténuation des situations (d'urgence) de pénurie alimentaire.

Graphique 3.7. Pourcentage de variation des prix aux producteurs



Source : Simulations de l'OCDE à l'aide du modèle Aglink-Cosimo de l'OCDE/FAO.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964794>

Que doivent faire les pouvoirs publics ?

Lorsqu'ils envisagent de modifier le niveau des stocks publics, les gouvernements doivent évaluer avec soin non seulement les impacts éventuels à court terme sur le marché, mais aussi les conséquences à moyen terme sur les marchés intérieurs et internationaux. Ils doivent aussi prendre conscience qu'augmenter le niveau des stocks publics a un coût sur le plan budgétaire et peut dissuader le secteur privé de participer à la constitution de ces stocks.

Deuss, A. (2015), « Review of the performance and impacts of recent stockholding policies », in *Issues in Agricultural Trade Policy*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264233911-5-en>
 OCDE (2018), *The Economic Effects of Public Stockholding Policies for Rice in Asia*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264305366-en>.

Banque mondiale (2012), *Using Public Food Grain Stocks to Enhance Food Security*, Report N° 71280- GLB, Septembre, 2012.

La consommation mondiale de riz devrait s'accroître de 67 Mt d'ici à 2028. Si l'alimentation humaine directe reste sa principale forme de consommation, le riz reste un aliment de base important en Asie, en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Selon les prévisions, la consommation totale de riz progressera d'environ 1.1 % par an – contre 1.4 % par an au cours de la précédente décennie –, principalement en raison de la croissance démographique. La hausse attendue de la consommation est presque entièrement attribuable à l'augmentation de la demande alimentaire dans les pays en développement (graphique 3.5), en particulier en Asie (+35 Mt) et en Afrique (+17 Mt). Du fait de la diversification des régimes alimentaires – due à la hausse des revenus –, la consommation de riz par habitant devrait stagner, ou n'augmenter que légèrement, dans la plupart des pays d'Asie, où la majeure partie de la production est consommée au niveau intérieur. La seule exception est l'Inde, où la consommation annuelle par habitant va

s'accroître de 4 kg au cours des dix prochaines années, en partie sous l'effet de la politique sociale du gouvernement visant à améliorer la sécurité alimentaire des ménages défavorisés par la distribution publique de céréales alimentaires. En Afrique, où le riz acquiert une place de plus en plus importante parmi les aliments de base, la consommation par habitant devrait croître plus rapidement (d'environ 5 kg) au cours de la période de projection (tableau 3.1). À l'échelle mondiale, la consommation moyenne de riz par habitant pour l'alimentation humaine devrait augmenter de 1 kg, pour s'établir à 55 kg par an. Avec une augmentation de la consommation de riz légèrement plus rapide que l'offre mondiale, le ratio stocks/consommation mondial va quelque peu diminuer, d'un taux élevé de 34 % pendant la période de référence à 32 % à l'horizon 2028.

Tableau 3.1. Consommation de riz par habitant

	KG/personne/an		Taux de croissance (% par an)
	2016-18	2028	
Afrique	26.1	30.7	1.26
Asie et Pacifique	77.8	78.7	0.11
Amérique du Nord	12.8	12.9	0.23
Amérique latine et Caraïbes	28.6	28.4	-0.03
Europe	5.8	6.1	0.42

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

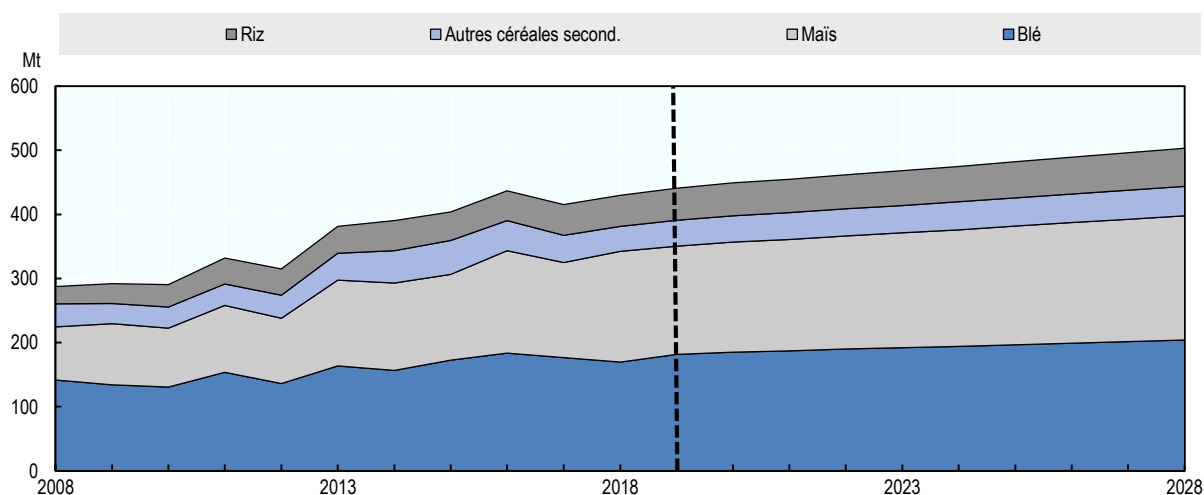
3.6. Échanges

Le commerce mondial de céréales devrait s'accroître de 76 Mt au cours de la période de projection, pour atteindre 503 Mt à l'horizon 2028 (graphique 3.8). En adéquation avec les prévisions de ralentissement de la hausse de la demande, le volume des échanges de céréales progressera de 1.5 %, soit moins que les 5.0 % d'augmentation par an enregistrés lors de la précédente décennie, ce qui portera à environ 16 % la part des échanges dans la consommation mondiale au cours de la période de projection. De manière générale, les Amériques, la région de la mer Noire et l'Australie approvisionneront en céréales les pays situés au sein et en dehors de leurs régions, où la demande croissante de l'alimentation humaine et animale ne peut être satisfaite intérieurement. Cette situation devrait se poursuivre au cours de la prochaine décennie, car la part combinée des cinq principaux exportateurs de céréales devrait rester stable.

Les exportations de blé devraient augmenter de 27 Mt, pour s'établir à 203 Mt d'ici à 2028. La Fédération de Russie a supplanté l'Union européenne au premier rang des exportations en 2016, à la faveur de la compétitivité de ses prix et de sa proximité géographique avec les principaux pays importateurs du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. L'Égypte, qui est le plus gros importateur de blé au monde, a récemment réduit son exigence concernant la teneur en protéines du blé importé, ce qui l'amène à préférer le blé de la mer Noire. Au cours de la précédente décennie, l'offre des principaux pays producteurs de blé de cette région – la Fédération de Russie, le Kazakhstan et l'Ukraine – avait été irrégulière, principalement à cause des fluctuations des rendements. La production s'est toutefois accrue plus vite que la consommation en raison de l'adoption de variétés de semences améliorées. Par voie de conséquence, une hausse de la production est attendue dans ces pays, ce qui entraînera une augmentation de leurs parts dans les exportations mondiales de

blé (graphique 3.9). La Fédération de Russie devrait se maintenir à la première place d'ici à 2028 – avec une part d'environ 20 % dans les exportations mondiales de blé –, suivie par l'Union européenne (15 %), les États-Unis (13 %), le Canada (12 %) et l'Ukraine (11 %). La part des exportations de l'Union européenne augmentera légèrement en raison de la compétitivité des prix de l'UE, de la qualité de ses céréales et de sa proximité avec ses principaux marchés en Afrique et en Asie. Selon les prévisions, les importations de blé vont se répartir plus largement entre un grand nombre de pays, les cinq premiers – Égypte, Indonésie, Algérie, Brésil et Philippines – représentant une part cumulée d'environ 25-27 % au cours de la période de projection.

Graphique 3.8. Volumes des échanges mondiaux de céréales par produit

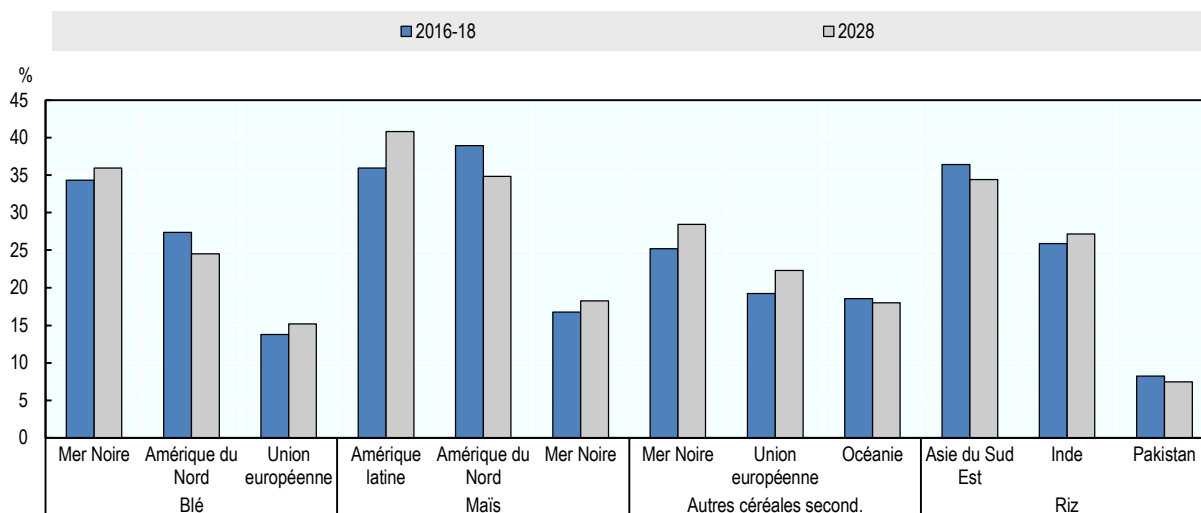


Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964813>

Les exportations de maïs devraient progresser de 33 Mt à 193 Mt en 2028. La part des exportations des cinq principaux exportateurs – États-Unis, Brésil, Ukraine, Argentine et Fédération de Russie – représentent 89 % pendant la période de référence et passeront à 91 % en 2028 sous l'effet de la hausse des quantités exportables au Brésil, en Argentine et en Ukraine. Les États-Unis devraient conserver la première place du classement – avec des exportations en hausse de 5 Mt, se situant donc à 66 Mt à l'horizon 2028 –, mais leur part dans les exportations sera en baisse (de 38 % à 34 %) car les acheteurs d'Asie du Sud-Est manifestent des préférences pour le maïs d'Amérique du Sud en raison de leur perception de son niveau d'humidité et de la dureté du grain. Dans son ensemble, l'Amérique latine devrait voir sa part dans les exportations mondiales passer de 36 % pendant la période de référence à 41 % en 2028 (graphique 3.9), du fait de l'augmentation de la production favorisée par les politiques intérieures (par exemple, des prêts à taux préférentiel) et de la dépréciation des monnaies locales. Selon les prévisions, l'Ukraine et la Fédération de Russie enregistreront une hausse de leurs exportations de maïs, car leur offre augmentera plus vite que la consommation intérieure, entraînant l'écoulement des excédents sur le marché mondial.

Graphique 3.9. Parts des principales régions exportatrices dans les exportations mondiales



Note : La région de la mer Noire comprend la Fédération de Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964832>

Pendant la période de référence, les cinq premiers pays importateurs de maïs – Mexique, Union européenne, Japon, Corée et Égypte – représentaient 43 % des importations mondiales. Le Viet Nam, qui enregistre un accroissement de ses importations de maïs depuis 2012, devrait remplacer la Corée au quatrième rang mondial, sous l'impulsion du développement de ses secteurs de l'élevage et de l'aviculture. La Malaisie devrait, du fait du développement continu de son secteur de l'élevage, accroître encore ses importations. En Chine, sous l'effet du changement de politique en 2016 (suppression du dispositif de soutien des prix et du programme de stockage qui y était associé), la hausse de la production de maïs devrait ralentir. À mesure que les stocks diminueront et reviendront à des niveaux plus viables, un resserrement de l'offre devrait favoriser la progression des importations à un niveau proche du contingent tarifaire de 7.2 Mt d'ici à 2028.

Contraint par les mesures de protection des échanges (particulièrement en Chine) et par l'intensification de la concurrence du maïs sur les marchés de l'alimentation animale, le volume des échanges internationaux d'autres céréales secondaires – telles que l'orge et le sorgho – ne devrait s'accroître que de 3 Mt durant la période concernée, contre presque 10 Mt enregistrés pendant la décennie écoulée. Entre 2012 et 2014, les importations par la Chine d'autres céréales secondaires ont augmenté de 2.9 Mt à 20.2 Mt, sous l'influence du prix intérieur élevé du maïs (dans le cadre du dispositif de soutien des prix) et des restrictions commerciales limitées. Depuis lors, la suppression des prix de soutien et l'écoulement qui s'en est suivi des stocks existants de maïs, ainsi que les tarifs douaniers, ont entraîné une baisse des importations d'autres céréales secondaires par la Chine. Pendant la période de référence, les cinq principaux exportateurs – Union européenne, Australie, Ukraine, Canada et États-Unis – représentaient 72 % des exportations mondiales ; ce pourcentage devrait fléchir à 71 % en raison de la baisse des exportations de sorgho par les États-Unis causée par les tarifs douaniers chinois. Par ricochet, la Fédération de Russie remplacera les États-Unis au cinquième rang des exportateurs d'autres céréales secondaires

car son accès privilégié aux marchés d'Iran et des pays d'Asie centrale lui permettra de maintenir le niveau de ses exportations. Contrairement aux importations de maïs et de blé, les importations d'autres céréales secondaires sont beaucoup moins réparties entre les pays. Les cinq principaux importateurs – Chine, Arabie saoudite, République islamique d'Iran, Japon et États-Unis – absorbent 66 % des échanges mondiaux, la Chine en représentant 29 % à elle seule en 2028.

Les échanges mondiaux de riz devraient s'accroître de 2.3 % par an au cours de la période de projection, soit une hausse des volumes échangés de 12 Mt, à 164 Mt en 2028. La part de marché des cinq principaux exportateurs de riz – Inde, Thaïlande, Viet Nam, Pakistan et États-Unis – devrait passer, au cours de la période considérée, de 77 % à 75 %. L'Inde restera le premier exportateur de riz au monde, la demande de ses marchés traditionnels d'Afrique et du Proche-Orient assurant la hausse des exportations. La Thaïlande, dont le riz proposé à l'exportation est toujours majoritairement de qualité supérieure, devrait se maintenir au deuxième rang mondial des exportations. Quant au Viet Nam, l'augmentation prévue de ses exportations sera due en partie aux efforts engagés par le pays pour diversifier la composition variétale de l'offre de riz, qui pourrait entraîner un accroissement de ses livraisons au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie de l'Est. Les trois pays susmentionnés pourraient toutefois être confrontés à une concurrence accrue sous l'effet des prévisions de croissance des exportations de riz chinois à destination de l'Afrique, ainsi que de l'importance accrue du Cambodge et du Myanmar en tant que fournisseurs de riz pendant la période de projection. Compte tenu de leurs prix compétitifs et de l'abondance des quantités exportables, les exportations totales de ces pays devraient croître de 4 Mt valeur de la période de référence à 7 Mt en 2028.

La plus forte hausse des importations sera enregistrée dans les pays africains, où la demande – stimulée par l'augmentation de la consommation par habitant et la croissance démographique rapide – devrait dépasser la production. Selon les prévisions, les importations totales dans cette région progresseront de 17 Mt pendant la période de référence à 29 Mt en 2028. Cela porterait la part de l'Afrique dans les importations mondiales de riz de 35 % à 49 %, et la région deviendrait la première destination des flux mondiaux de cette céréale. Le Nigéria, en particulier, devrait plus que doubler ses importations de riz à l'horizon 2028 et atteindre quasiment les mêmes quantités que celles anticipées pour la Chine, qui est le premier importateur de riz au monde. Les PMA d'Afrique subsaharienne enregistreraient une forte hausse de leurs importations, de 8 Mt pendant la période de référence à 14 Mt en 2028. Avec ses réserves abondantes et ses efforts poussés pour lutter contre le trafic de riz via sa frontière méridionale, la Chine devrait assister à une légère baisse de ses importations de riz ; elle restera néanmoins un important débouché commercial de cette céréale pendant la période de projection. Outre la Chine et le Nigéria, les cinq plus gros importateurs de riz sont les Philippines, l'Union européenne et l'Iran, qui représentent globalement quelque 26 % des importations mondiales pendant la période de référence.

S'agissant des Philippines, les prévisions ne tiennent pas compte du remplacement récent des restrictions quantitatives des importations de riz par des droits sur les importations, suite à l'adoption de la loi de la République N° 11203 en février 2019. Les modalités de mise en œuvre de ce texte ne sont en effet pas encore définies, notamment en ce qui concerne le stockage et la distribution publics de riz, ainsi que l'utilisation du fonds de promotion de la compétitivité du riz (doté de 10 milliards PHP) établi par la loi, qui fournira pendant six ans des aides aux producteurs locaux.

La variété Indica représente la majeure partie des échanges mondiaux de riz. La variété Japonica, cultivée sous des climats plus tempérés, représente quelque 13 % de la production mondiale de riz et environ 7 % des échanges. Le Japon, la Corée, l'Égypte et la Turquie produisent et consomment presque exclusivement du riz Japonica ; les prévisions relatives à ces pays représentent donc la projection à moyen terme de cette variété. Les plus gros exportateurs sont les États-Unis, l'Australie, l'Union européenne et la Chine, où le Japonica représente respectivement quelque 21 %, 80 %, 77 % et 35 % de la production de riz. S'agissant des importations, l'Asie du Nord-Est (Japon, Corée et Taipei chinois) reste la principale destination du riz Japonica, suivie par le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, où la demande s'accroît. De plus en plus de PMA interviennent dans le commerce du riz, l'Asie pour les exportations et l'Afrique pour les importations. Il s'agit d'un cas unique dans lequel un groupe de PMA devrait contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire de PMA situés dans une autre région.

3.7. Principales questions et incertitudes

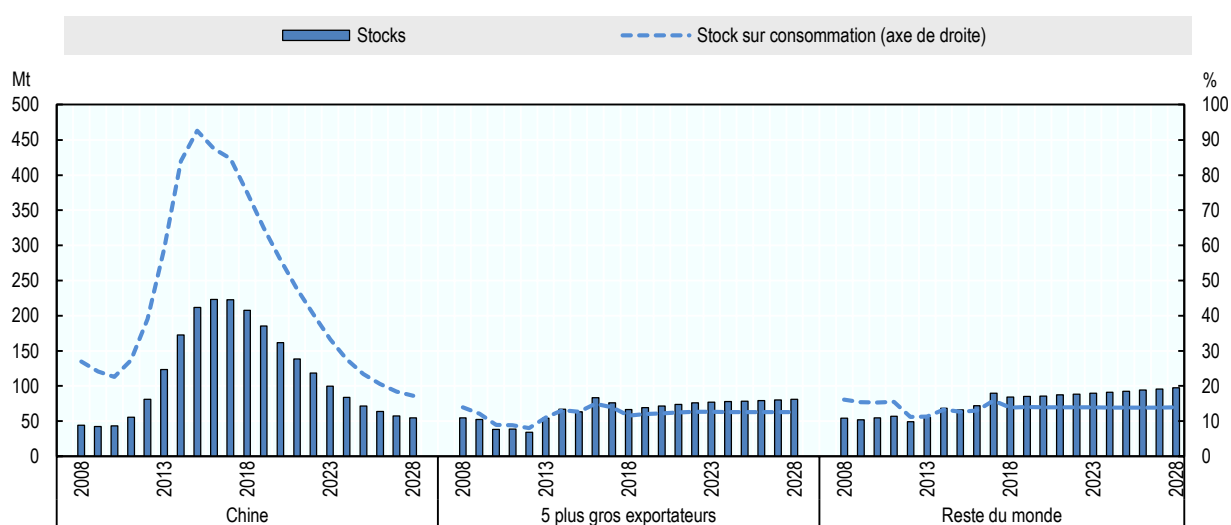
Bien que les hypothèses climatiques donnent lieu à des perspectives de production positives pour les principales régions céréalières, les ravageurs, les maladies des végétaux et les aléas météorologiques accentués par le changement climatique pourraient entraîner une plus grande volatilité des rendements des cultures, avec des conséquences sur l'offre et les prix au niveau mondial. Les variations historiques du rendement des cultures ont été plus marquées en Australie, au Kazakhstan, dans la Fédération de Russie et en Ukraine. Les rendements des cultures en Amérique du Sud – notamment en Argentine, au Brésil, au Paraguay et en Uruguay – affichent également une variabilité élevée. Ces dernières années, la participation accrue de la région de la mer Noire aux marchés mondiaux des céréales a atténué certains des risques associés à l'insuffisance des récoltes dans les principaux pays exportateurs. L'augmentation continue de sa participation aux exportations pendant la prochaine décennie pourrait réduire les risques de volatilité des rendements dans certaines régions. Par ailleurs, la survenue de maladies (comme celle causée par la chenille légionnaire d'automne) dans les grands pays producteurs et exportateurs pourrait avoir un impact considérable sur les marchés mondiaux.

Le développement futur des marchés mondiaux du maïs et du blé est encore incertain car les principaux pays exportateurs d'Amérique du Sud pourraient connaître une hausse sensible des prix due à la supposée dépréciation de leurs taux de change. Dans cette région, les prix internationaux exprimés en dollars pourraient chuter, et les producteurs et sociétés d'export pourraient bénéficier d'une majoration des prix – due à l'affaiblissement de leur monnaie nationale – qui stimulerait la production. L'incertitude des taux de change dans la région pourrait avoir une incidence sur la production et les quantités exportables.

La demande d'aliments pour animaux en Chine, ainsi que le niveau global de l'offre intérieure et les effets connexes sur les stocks, constitueront les principales incertitudes durant la période considérée. On ne dispose aujourd'hui d'aucun état exhaustif et officiel de l'équilibre du marché dans ce pays. S'appuyant sur le troisième recensement agricole national datant de 2018, les autorités chinoises ont revu leurs estimations de la production végétale, avec une nette évolution de la production de maïs (+266 Mt) au cours des dix dernières années. En revanche, aucun chiffre n'est fourni concernant l'alimentation animale ou les stocks. Le scénario de référence actuel utilise les estimations du ministère de l'Agriculture des États-Unis, dans lesquelles la production supplémentaire est répartie entre les estimations précédentes des stocks et de la consommation animale. Pour autant, malgré cette révision, la production de maïs en Chine est en baisse depuis trois ans sous l'effet du

changement de politique introduit en 2016 – qui a remplacé le dispositif de soutien des prix du marché par un programme de subvention directe pour le maïs. On suppose que cette nouvelle disposition entraînera, au cours de la période de projection, un écoulement des stocks accumulés par la Chine (graphique 3.10). Toutefois, si le niveau des stocks descend en fait très en dessous des estimations actuelles, il est possible que la Chine devienne un gros importateur de maïs et ait par conséquent une grande influence sur les évolutions futures des marchés mondiaux des céréales. De surcroît, les récents changements intervenus dans la mise en œuvre du soutien aux producteurs de riz pourraient avoir une incidence sur les décisions de production, ce qui entraînerait l'écoulement des stocks de cette céréale. L'ampleur de cet écoulement est difficile à déterminer et pourrait différer de la tendance supposée dans ces *Perspectives*.

Graphique 3.10. Stocks et ratio stocks/consommation de maïs à l'échelle mondiale



Principaux exportateurs (2016-2018) : États-Unis, Brésil, Argentine, Ukraine et Fédération de Russie
 Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données), <http://dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr>.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933964851>

Les prix des céréales pourraient être affectés par la possibilité d'un nouveau ralentissement de la croissance économique des économies à croissance rapide et par une baisse des prix de l'énergie induite par l'utilisation de nouvelles sources d'énergie et les nouvelles technologies d'extraction. En outre, le renforcement des critères de sécurité alimentaire et de durabilité dans la réforme des politiques relatives aux biocarburants et dans leur élaboration (Union européenne, Brésil ou États-Unis) peut aussi avoir des effets sur la demande de céréales.

Le contexte du commerce international des céréales est marqué par une incertitude croissante qui risque d'avoir une incidence sur les flux commerciaux. Outre la protection des échanges, le règlement des différends en cours (par exemple entre les États-Unis et la Chine) et la perspective de nouveaux accords commerciaux au niveau régional pourront avoir d'importantes répercussions sur l'évolution future des marchés de céréales.

Tableau A.1. Projections mondiales des céréales

Année commerciale

		Moyenne 2016-18est	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028
BLÉ												
Monde												
Production	Mt	752.2	766.4	772.9	781.0	788.8	796.5	804.8	812.8	821.6	829.8	838.0
Surface	Mha	219.0	220.5	220.2	220.2	220.2	220.2	220.4	220.5	220.8	220.9	221.0
Rendements	t/ha	3.43	3.48	3.51	3.55	3.58	3.62	3.65	3.69	3.72	3.76	3.79
Consommation	Mt	741.1	751.6	764.7	776.0	787.1	795.1	802.1	810.1	818.4	826.7	834.8
Alimentation animale	Mt	146.3	147.8	150.9	153.1	155.4	157.5	159.4	161.4	163.5	165.5	167.7
Alimentation humaine	Mt	503.4	512.5	518.4	525.5	531.5	535.1	538.0	542.3	546.5	550.8	554.5
Biocarburant	Mt	12.3	12.6	12.8	13.1	13.4	13.7	14.0	14.5	14.9	15.3	15.7
Autre	Mt	79.1	78.7	82.6	84.3	86.8	88.8	90.7	92.0	93.5	95.1	96.9
Exportations	Mt	176.6	181.4	185.2	187.3	189.9	191.9	193.9	196.7	199.2	201.7	204.0
Stocks, fin de période	Mt	286.0	301.6	309.8	314.8	316.6	317.9	320.6	323.3	326.5	329.6	332.8
Prix ¹	USD/t	221.1	225.9	217.1	216.0	217.4	221.0	224.9	227.9	231.4	234.7	237.5
Pays développés												
Production	Mt	394.3	402.9	405.6	409.4	412.7	415.8	419.6	423.3	427.6	431.3	434.8
Consommation	Mt	273.6	271.3	273.3	275.3	277.7	279.6	281.0	282.7	284.6	286.3	288.1
Échanges nets	Mt	122.2	126.8	130.4	132.6	135.1	136.9	138.3	140.8	142.7	144.8	146.5
Stocks, fin de période	Mt	79.8	77.1	79.1	80.6	80.4	79.7	80.0	79.9	80.2	80.4	80.6
Pays en développement												
Production	Mt	357.9	363.6	367.3	371.5	376.2	380.7	385.1	389.5	394.0	398.5	403.2
Consommation	Mt	467.5	480.2	491.4	500.7	509.3	515.5	521.1	527.4	533.8	540.3	546.8
Échanges nets	Mt	-120.5	-126.8	-130.4	-132.6	-135.1	-136.9	-138.3	-140.8	-142.7	-144.8	-146.5
Stocks, fin de période	Mt	206.2	224.5	230.7	234.2	236.2	238.2	240.6	243.4	246.2	249.2	252.2
OCDE²												
Production	Mt	282.3	291.6	292.8	294.8	296.3	297.8	299.9	301.8	304.4	306.4	308.3
Consommation	Mt	225.4	225.6	227.1	228.8	230.7	232.2	233.2	234.4	235.8	237.1	238.4
Échanges nets	Mt	57.9	63.7	64.0	64.7	65.6	65.9	66.8	67.7	68.4	69.2	69.7
Stocks, fin de période	Mt	65.1	62.0	63.8	65.0	65.0	64.7	64.7	64.5	64.7	64.8	64.9
MAÏS												
Monde												
Production	Mt	1 128.2	1 151.5	1 168.2	1 184.8	1 201.5	1 219.5	1 237.1	1 256.9	1 275.3	1 293.6	1 311.2
Surface	Mha	190.2	190.2	191.1	191.7	192.6	193.5	194.2	195.2	196.1	196.9	197.5
Rendements	t/ha	5.93	6.05	6.11	6.18	6.24	6.30	6.37	6.44	6.50	6.57	6.64
Consommation	Mt	1 111.5	1 159.2	1 177.6	1 192.8	1 207.4	1 225.1	1 240.1	1 255.5	1 270.0	1 286.0	1 300.7
Alimentation animale	Mt	651.9	678.6	690.7	700.4	708.9	721.3	731.1	741.3	751.0	762.2	772.0
Alimentation humaine	Mt	133.9	138.7	141.0	143.5	146.0	148.5	151.0	153.5	156.1	158.7	161.3
Biocarburant	Mt	178.5	181.6	183.0	184.0	185.3	186.3	187.4	188.0	188.7	189.2	189.7
Autre	Mt	100.0	112.4	114.5	116.1	117.8	119.2	120.3	121.7	122.8	124.1	125.3
Exportations	Mt	160.1	169.1	171.7	173.8	176.5	179.2	182.1	185.0	187.9	190.8	193.6
Stocks, fin de période	Mt	374.9	339.5	319.1	300.0	283.1	266.4	252.3	242.7	237.0	233.5	233.0
Prix ³	USD/t	158.5	160.6	164.5	165.8	169.0	171.9	175.3	178.3	181.6	184.2	186.0
Pays développés												
Production	Mt	520.5	528.9	536.3	541.4	545.6	549.9	554.0	558.5	563.0	567.0	570.8
Consommation	Mt	461.1	468.4	475.2	478.9	482.0	486.5	489.4	492.6	495.8	498.7	501.3
Échanges nets	Mt	57.9	58.3	59.3	60.5	61.8	62.8	64.3	65.4	66.7	67.8	69.0
Stocks, fin de période	Mt	84.7	78.9	80.7	82.6	84.4	85.1	85.4	85.9	86.4	87.0	87.5
Pays en développement												
Production	Mt	607.6	622.6	631.8	643.4	655.9	669.6	683.1	698.4	712.4	726.6	740.4
Consommation	Mt	650.4	690.7	702.3	713.9	725.4	738.6	750.7	762.9	774.2	787.4	799.5
Échanges nets	Mt	-46.8	-47.3	-48.3	-49.5	-50.7	-51.7	-53.2	-54.4	-55.6	-56.8	-58.0
Stocks, fin de période	Mt	290.3	260.6	238.4	217.4	198.6	181.3	166.9	156.8	150.6	146.5	145.5
OCDE²												
Production	Mt	487.4	494.1	500.2	504.4	507.5	510.9	513.9	517.3	520.7	523.7	526.3
Consommation	Mt	485.3	494.1	501.7	505.6	508.7	513.4	516.4	519.7	523.1	526.1	528.8
Échanges nets	Mt	0.6	-2.8	-3.6	-3.2	-2.9	-3.0	-2.8	-2.9	-2.9	-2.9	-2.9
Stocks, fin de période	Mt	83.9	77.8	79.9	81.9	83.6	84.2	84.5	84.9	85.4	85.9	86.3

ANNEXE A

Tableau A.1. Projections mondiales des céréales (suite)

Année commerciale

		Moyenne 2016-18est	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028
AUTRES CÉRÉALES SECONDAIRES												
Monde												
Production	Mt	292.1	299.1	301.0	304.1	306.8	309.3	312.5	315.5	318.7	321.9	325.0
Surface	Mha	154.2	156.1	155.6	155.9	155.9	156.0	156.3	156.6	156.8	157.1	157.3
Rendements	t/ha	1.89	1.92	1.93	1.95	1.97	1.98	2.00	2.01	2.03	2.05	2.07
Consommation	Mt	290.8	293.0	298.2	300.8	304.0	306.9	310.2	313.4	316.4	319.7	322.9
Alimentation animale	Mt	161.7	162.4	164.8	165.9	167.2	168.7	170.1	171.6	172.8	174.3	175.6
Alimentation humaine	Mt	77.7	79.1	80.7	81.9	83.5	84.6	86.2	87.6	89.0	90.5	92.1
Biocarburant	Mt	9.4	9.5	9.6	9.6	9.8	9.9	10.0	10.1	10.2	10.2	10.3
Autre	Mt	42.1	42.1	43.2	43.3	43.5	43.8	44.0	44.2	44.4	44.6	44.9
Exportations	Mt	43.1	40.5	41.1	41.6	42.3	42.8	43.6	44.2	44.8	45.4	46.1
Stocks, fin de période	Mt	53.7	57.5	58.7	60.4	61.7	62.5	63.2	63.7	64.4	65.0	65.5
Prix ⁴	USD/t	189.9	189.2	188.3	190.3	192.5	197.6	201.3	205.6	210.1	213.7	216.1
Pays développés												
Production	Mt	180.0	182.1	182.7	183.8	184.7	185.1	186.0	186.8	187.7	188.6	189.4
Consommation	Mt	150.1	149.4	151.7	151.7	152.3	152.7	153.2	153.6	153.8	154.2	154.6
Échanges nets	Mt	31.6	29.0	30.1	30.7	31.6	31.9	32.6	33.1	33.6	34.2	34.8
Stocks, fin de période	Mt	28.7	31.0	31.9	33.3	34.1	34.6	34.9	35.0	35.3	35.5	35.5
Pays en développement												
Production	Mt	112.0	117.0	118.2	120.4	122.2	124.2	126.4	128.6	130.9	133.3	135.6
Consommation	Mt	140.7	143.6	146.5	149.1	151.7	154.2	157.0	159.7	162.6	165.4	168.3
Échanges nets	Mt	-27.9	-27.4	-28.5	-29.2	-30.0	-30.3	-31.0	-31.5	-32.0	-32.6	-33.2
Stocks, fin de période	Mt	25.0	26.5	26.7	27.2	27.6	27.9	28.3	28.6	29.1	29.5	30.0
OCDE²												
Production	Mt	145.9	149.7	150.0	150.6	151.0	151.1	151.5	151.9	152.3	152.8	153.2
Consommation	Mt	128.8	128.1	129.9	130.3	130.5	130.7	130.9	131.3	131.4	131.7	132.0
Échanges nets	Mt	20.2	18.9	19.4	19.5	20.0	19.9	20.3	20.5	20.8	21.1	21.4
Stocks, fin de période	Mt	20.3	20.9	21.6	22.4	23.0	23.5	23.8	23.9	24.0	24.0	23.9
RIZ												
Monde												
Production	Mt	513.4	526.9	532.1	537.9	543.8	549.1	554.8	560.7	566.6	572.4	578.2
Surface	Mha	165.8	167.5	167.3	167.1	167.1	166.9	166.8	166.8	166.7	166.6	166.5
Rendements	t/ha	3.10	3.15	3.18	3.22	3.26	3.29	3.33	3.36	3.40	3.44	3.47
Consommation	Mt	510.5	524.1	530.8	537.0	543.3	548.9	554.6	560.3	566.1	571.8	577.6
Alimentation animale	Mt	17.8	17.0	17.5	17.7	17.9	18.0	18.1	18.3	18.5	18.7	18.9
Alimentation humaine	Mt	408.7	419.6	424.7	429.5	434.7	439.5	444.2	448.9	453.7	458.4	463.1
Exportations	Mt	47.3	49.9	51.4	52.2	53.1	54.1	55.1	56.2	57.3	58.4	59.6
Stocks, fin de période	Mt	171.7	178.9	180.2	181.0	181.6	181.7	182.0	182.5	183.0	183.6	184.1
Prix ⁵	USD/t	422.7	436.4	431.5	433.7	434.8	441.3	448.5	454.5	460.5	465.7	470.3
Pays développés												
Production	Mt	17.9	18.1	18.1	18.2	18.4	18.4	18.5	18.6	18.7	18.8	18.9
Consommation	Mt	20.0	20.2	20.3	20.3	20.3	20.4	20.4	20.5	20.6	20.6	20.6
Échanges nets	Mt	-1.8	-1.8	-1.8	-1.9	-1.9	-1.9	-1.9	-1.9	-1.9	-1.9	-1.9
Stocks, fin de période	Mt	4.6	4.1	3.7	3.5	3.4	3.3	3.2	3.3	3.3	3.4	3.6
Pays en développement												
Production	Mt	495.6	508.8	514.0	519.7	525.4	530.6	536.3	542.1	547.9	553.6	559.2
Consommation	Mt	490.5	504.0	510.5	516.8	523.0	528.5	534.1	539.8	545.5	551.2	557.0
Échanges nets	Mt	1.3	1.8	1.8	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9	1.9
Stocks, fin de période	Mt	167.1	174.9	176.5	177.6	178.2	178.5	178.8	179.2	179.7	180.1	180.5
OCDE²												
Production	Mt	21.4	21.6	21.6	21.7	21.8	21.8	21.9	21.9	21.9	22.0	22.0
Consommation	Mt	23.8	23.7	23.9	23.9	23.9	23.9	23.9	23.9	24.0	23.9	24.0
Échanges nets	Mt	-2.0	-1.8	-1.9	-2.0	-2.0	-2.0	-2.0	-2.1	-2.1	-2.1	-2.1
Stocks, fin de période	Mt	5.7	5.1	4.7	4.5	4.4	4.3	4.3	4.3	4.3	4.5	4.6

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées. Les prix sont en valeur nominale.

1. Prix FAB du blé rouge d'hiver de catégorie No.2, protéine ordinaire, ports des États-Unis (juin/mai).
2. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.
3. Prix à l'exportation FAB du maïs jaune de catégorie No.2, aux ports des États-Unis (Sept/Août).
4. Prix à l'exportation FAB de l'orge fourragère, Rouen (juin/juillet).
5. Usiné 100%, classe b, estimation de prix nominal, FAB Bangkok (janvier/décembre).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

Tableau A.13.1. Projections du blé : Production et échanges

Année commerciale

	PRODUCTION (kt)		Croissance (%) ⁴		IMPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴		EXPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	752 209	838 032	1.49	1.01	174 948	203 974	3.56	1.27	176 580	203 974	3.59	1.27
AMÉRIQUE DU NORD	85 122	87 232	-0.24	0.13	3 859	3 641	2.85	-0.40	48 352	50 016	0.36	-0.01
Canada	31 298	32 805	2.61	0.21	94	93	1.36	0.02	21 572	23 618	3.07	0.37
États-Unis	53 824	54 427	-1.64	0.09	3 765	3 548	2.89	-0.41	26 781	26 398	-1.49	-0.32
AMÉRIQUE LATINE	31 124	37 152	2.12	1.36	24 141	26 107	2.83	0.76	15 048	18 333	5.11	1.56
Argentine	18 794	22 286	6.53	1.30	3	3	0.00	0.00	13 009	15 835	11.61	1.55
Brésil	5 540	6 697	-0.56	1.72	6 569	6 548	0.99	0.03	517	517	-10.67	0.00
Chili	1 421	1 679	0.08	1.21	1 350	971	8.04	-1.54	0	0
Colombie	12	6	-15.97	2.09	1 962	2 391	4.28	1.42	7	6	17.09	-1.40
Mexique	3 436	4 221	-1.55	1.14	4 961	5 273	5.44	1.49	767	1 108	-3.58	2.60
Paraguay	857	1 020	-7.10	1.11	2	1	0.49	0.68	425	483	-10.68	1.13
Pérou	181	216	-2.73	1.49	2 032	2 550	3.42	1.46	9	9	1.56	-1.25
EUROPE	256 197	287 615	2.59	1.00	10 601	10 012	0.78	-0.43	80 218	98 878	9.24	1.88
Union européenne ¹	130 950	144 241	0.97	0.68	6 387	6 045	-0.55	-0.71	24 332	30 980	2.46	1.30
Royaume-Uni	15 068	16 718	1.10	0.50	1 596	1 537	3.40	1.07	1 639	1 215	-8.26	-1.12
Russie	76 437	85 028	5.74	1.35	311	351	35.99	1.04	35 578	41 449	18.79	2.00
Ukraine	25 603	32 057	4.31	1.76	49	55	2.00	0.31	16 959	22 868	15.48	2.55
AFRIQUE	26 430	29 434	1.63	0.90	46 955	62 526	2.54	2.11	1 004	791	-5.04	-1.64
Égypte	8 867	10 082	1.40	1.06	12 067	15 218	2.69	1.32	0	0
Éthiopie	4 594	5 299	6.39	1.45	1 350	2 637	0.43	4.86	0	0	-75.14	..
Nigéria	69	72	-5.92	0.12	4 567	5 920	1.95	2.44	600	466	3.39	-2.38
Afrique du Sud	1 761	2 077	-0.77	1.53	1 438	1 656	0.17	0.30	93	56	-13.63	6.03
ASIE	329 583	369 011	1.36	1.18	88 528	100 692	4.80	1.16	16 584	17 051	1.37	1.16
Chine ²	133 012	141 030	1.84	0.81	3 813	3 675	12.72	1.29	127	205	-16.80	3.41
Inde	96 833	112 285	2.05	1.44	2 525	145	52.80	-5.96	516	633	18.68	1.06
Indonésie	0	0	10 521	13 536	7.61	2.24	127	98	24.63	-2.19
Iran	12 333	15 360	2.01	1.39	584	656	-20.86	-6.78	187	30	11.15	-1.89
Japon	863	939	4.05	0.49	5 736	5 561	-0.04	-0.27	0	0
Kazakhstan	14 929	16 124	0.42	1.00	67	60	188.85	-0.15	8 123	8 993	1.25	1.17
Corée	35	37	1.37	2.24	4 545	5 315	-0.72	1.62	50	54	0.00	0.67
Malaisie	0	0	1 514	1 731	2.47	0.44	125	139	9.99	-0.44
Pakistan	25 932	29 879	1.11	1.45	7	6	-38.58	-1.40	815	625	5.74	8.47
Philippines	0	0	5 790	7 382	8.22	1.91	44	33	496.82	-1.88
Arabie saoudite	10	16	-49.94	5.27	3 519	4 215	7.85	1.12	0	0
Thaïlande	1	1	2.15	0.75	3 428	4 218	9.70	2.13	17	11	8.05	-2.09
Turquie	20 700	24 651	0.17	1.37	5 335	4 866	6.32	-1.43	4 575	4 516	5.37	1.46
Viet Nam	0	0	5 157	6 446	12.58	2.57	51	40	202.19	-2.51
OCÉANIE	23 753	27 589	-2.31	1.42	865	996	4.76	1.15	15 373	18 905	-4.09	1.75
Australie	23 339	27 104	-2.33	1.40	26	20	8.94	0.00	15 373	18 905	-4.09	1.75
Nouvelle-Zélande	414	484	-1.13	2.53	521	574	8.11	1.04	0	0	-36.38	..
PAYS DÉVELOPPÉS	394 277	434 820	1.41	0.86	30 784	31 062	1.40	-0.04	152 938	177 597	3.71	1.25
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	357 932	403 212	1.59	1.17	144 164	172 912	4.08	1.52	23 641	26 377	3.02	1.38
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	8 343	9 521	0.62	1.43	17 328	23 492	5.49	2.24	121	94	-4.37	-1.77
OCDE³	282 260	308 333	0.26	0.63	37 226	37 060	2.01	0.12	95 095	106 795	0.14	0.73
BRICS	313 583	347 116	2.64	1.16	14 655	12 375	5.32	0.35	36 831	42 861	14.53	1.97

.. Non disponible

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni.
2. Continentale uniquement. Les économies de Taipei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.
3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.
4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

Tableau A.13.2. Projections du blé : Consommation, humaine

Année commerciale

	CONSUMMATION (kt)		Croissance (%) ⁴		HUMAINE (kt)		Croissance (%) ⁴		HUMAINE (kg/cap)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	741 113	834 844	1.50	1.13	503 381	554 470	1.28	0.85	67.0	66.3	0.11	-0.11
AMÉRIQUE DU NORD	39 979	40 739	-0.11	0.27	28 900	30 310	0.46	0.36	80.0	77.7	-0.28	-0.35
Canada	9 479	9 224	2.00	0.10	2 745	2 798	-0.13	-0.06	75.0	69.8	-1.12	-0.85
États-Unis	30 500	31 514	-0.68	0.32	26 155	27 512	0.53	0.40	80.6	78.6	-0.19	-0.29
AMÉRIQUE LATINE	39 470	44 829	1.76	1.03	35 011	40 139	1.64	1.01	54.4	56.8	0.53	0.19
Argentine	5 838	6 457	1.47	0.95	5 205	5 848	1.17	1.04	117.6	120.3	0.14	0.20
Brésil	11 123	12 677	0.84	0.88	10 837	12 362	0.88	0.89	51.8	55.3	0.00	0.32
Chili	2 519	2 641	2.37	0.38	1 959	1 975	1.10	-0.03	108.5	101.6	0.23	-0.67
Colombie	1 873	2 374	3.97	1.58	1 709	2 170	3.42	1.55	34.8	41.2	2.45	0.93
Mexique	7 596	8 398	2.30	1.23	6 299	7 320	3.64	1.34	48.8	50.5	2.22	0.30
Paraguay	482	533	0.16	1.47	356	404	1.72	1.12	52.3	52.4	0.38	0.03
Pérou	2 219	2 751	3.13	1.53	2 085	2 580	3.40	1.51	64.8	71.4	2.07	0.46
EUROPE	188 856	198 750	0.19	0.68	80 995	80 683	0.28	-0.04	109.0	108.8	0.18	-0.01
Union européenne ¹	113 937	119 285	0.17	0.61	49 962	50 204	0.32	0.04	112.8	113.4	0.24	0.06
Royaume-Uni	15 682	17 059	1.83	0.66	6 907	7 203	1.47	0.49	104.4	102.9	0.82	0.00
Russie	41 232	43 958	0.55	1.02	14 670	14 133	0.22	-0.40	101.9	99.9	0.14	-0.21
Ukraine	9 471	9 239	-4.08	0.12	4 681	4 358	-1.48	-0.64	105.9	104.5	-0.99	-0.10
AFRIQUE	73 786	90 761	2.86	1.93	62 626	77 853	2.59	2.00	50.4	48.3	-0.01	-0.36
Égypte	21 283	25 225	2.68	1.56	18 150	21 464	2.26	1.52	186.1	184.4	0.13	-0.05
Éthiopie	5 994	7 910	5.65	2.52	4 827	6 322	4.74	2.46	46.0	47.1	2.09	0.23
Nigéria	4 043	5 517	1.58	2.99	3 838	5 283	3.02	3.00	20.1	21.0	0.33	0.46
Afrique du Sud	3 282	3 674	0.72	0.90	3 203	3 556	0.98	0.91	56.5	56.1	-0.37	-0.08
ASIE	389 923	450 086	2.03	1.28	293 101	322 460	1.33	0.84	65.5	66.3	0.30	0.12
Chine ²	122 365	143 518	0.93	1.11	88 367	90 302	0.31	0.16	62.7	62.6	-0.20	-0.01
Inde	98 843	110 836	2.78	1.32	80 095	89 780	1.52	1.05	59.8	60.3	0.31	0.10
Indonésie	10 444	13 411	8.12	2.32	6 777	8 732	3.48	2.39	25.7	30.0	2.24	1.51
Iran	14 650	15 956	0.75	0.85	13 500	14 679	1.23	0.70	166.4	166.6	0.01	0.01
Japon	6 577	6 500	0.13	-0.16	5 185	5 081	0.01	-0.30	40.7	41.4	0.13	0.07
Kazakhstan	6 754	7 165	-1.12	1.05	2 587	2 645	1.04	0.06	142.2	132.0	-0.44	-0.77
Corée	4 430	5 297	-0.33	1.62	2 437	2 513	0.59	0.29	47.8	47.8	0.19	0.03
Malaisie	1 455	1 590	4.12	0.65	1 015	1 063	2.41	0.20	32.1	29.4	0.71	-0.99
Pakistan	25 858	29 224	1.62	1.34	24 499	28 230	2.04	1.31	124.3	118.9	-0.03	-0.35
Philippines	5 613	7 319	7.95	2.04	2 450	2 899	1.93	1.50	23.3	23.7	0.30	0.11
Arabie saoudite	3 607	4 174	1.97	1.48	3 250	3 830	2.74	1.50	98.7	99.1	0.10	0.12
Thaïlande	3 280	4 151	11.21	2.33	1 115	1 305	2.35	1.50	16.2	18.7	1.96	1.44
Turquie	22 122	24 965	1.45	0.84	16 930	18 439	1.55	0.59	209.7	210.9	-0.02	0.04
Viet Nam	4 830	6 366	14.72	2.74	1 624	2 330	4.67	2.99	17.0	22.2	3.54	2.14
OCÉANIE	9 098	9 679	4.68	0.85	2 748	3 026	2.91	1.13	69.0	66.2	1.36	-0.10
Australie	7 844	8 225	4.89	0.70	2 041	2 215	3.59	1.10	83.4	80.0	2.11	0.00
Nouvelle-Zélande	929	1 059	4.54	1.69	399	434	0.82	0.75	84.8	84.3	-0.24	-0.04
PAYS DÉVELOPPÉS	273 571	288 068	0.27	0.66	134 782	137 420	0.49	0.15	95.4	94.2	0.09	-0.12
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	467 542	546 776	2.28	1.38	368 598	417 050	1.58	1.09	60.5	60.4	0.22	-0.02
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	26 062	32 751	4.42	2.10	21 494	27 412	3.79	2.19	25.4	25.4	1.37	-0.05
OCDE³	225 380	238 443	0.59	0.61	123 199	128 156	0.80	0.32	92.8	92.4	0.25	-0.06
BRICS	276 846	314 663	1.48	1.16	197 172	210 133	0.82	0.55	62.4	62.5	0.00	0.01

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni.

2. Continentale uniquement. Les économies de Taïpei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.

3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.

4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

ANNEXE A

Tableau A.14.1. Projections du maïs : Production et échanges

Année commerciale

	PRODUCTION (kt)		Croissance (%) ⁴		IMPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴		EXPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	1 128 161	1 311 242	3.59	1.47	149 077	182 557	6.82	1.63	160 127	193 607	7.28	1.53
AMÉRIQUE DU NORD	387 975	420 131	2.32	0.64	2 525	2 619	2.55	-0.22	62 351	67 438	5.42	0.76
Canada	13 956	15 301	3.19	0.60	1 399	1 607	2.04	-0.34	1 539	1 723	21.75	0.74
États-Unis	374 019	404 830	2.29	0.64	1 126	1 012	10.78	-0.01	60 812	65 715	5.41	0.76
AMÉRIQUE LATINE	184 693	233 553	5.63	2.03	35 506	42 274	7.10	1.46	57 550	79 040	9.79	2.18
Argentine	49 157	66 532	10.86	1.98	4	4	0.00	0.00	26 760	36 696	9.78	1.59
Brésil	90 094	114 582	4.80	2.34	1 070	695	8.96	-3.21	27 745	38 834	11.14	2.96
Chili	1 116	1 251	-2.76	1.69	1 689	1 985	13.33	1.91	21	20	-14.33	-0.63
Colombie	1 631	1 947	0.18	2.02	4 912	6 170	5.70	1.92	2	1	3.54	-0.15
Mexique	27 717	30 635	4.10	1.10	15 751	18 557	9.77	1.22	1 166	1 268	18.85	2.42
Paraguay	5 169	6 773	10.28	1.65	11	10	-3.81	0.12	1 836	2 201	4.60	-0.67
Pérou	1 517	2 009	-0.15	2.30	3 406	3 767	10.09	2.14	10	10	2.69	-0.27
EUROPE	116 236	131 621	3.54	1.29	17 936	21 123	15.64	0.49	32 298	40 776	15.81	2.05
Union européenne ¹	63 635	66 041	0.31	0.63	15 198	17 924	18.69	0.56	3 417	3 200	3.29	-0.16
Royaume-Uni	28	32	224.28	0.00	1 861	2 322	8.38	0.78	128	69	22.01	-5.53
Russie	13 149	18 004	18.13	3.24	80	101	5.34	0.12	5 057	7 884	47.87	3.87
Ukraine	29 314	35 297	11.01	1.50	55	60	4.26	-0.39	21 733	27 343	17.28	1.82
AFRIQUE	80 544	100 192	3.12	2.12	22 737	27 209	6.71	2.33	4 247	3 843	-1.95	0.33
Égypte	7 467	8 823	0.15	1.52	9 500	11 145	7.49	1.37	0	0
Éthiopie	8 198	9 968	7.96	1.85	0	0	-83.06	..	700	615	14.04	-2.63
Nigéria	11 454	13 104	5.48	1.27	443	1 025	19.31	18.84	150	105	-10.02	-5.60
Afrique du Sud	13 097	15 227	0.45	1.81	745	0	-39.52	..	1 839	2 209	-2.55	2.94
ASIE	358 077	425 035	4.30	1.93	70 291	89 241	5.59	1.85	3 614	2 430	-5.19	-2.44
Chine ²	260 005	307 180	4.49	2.09	3 588	6 312	11.46	2.72	34	14	-27.91	15.77
Inde	27 707	33 320	4.75	1.67	52	55	24.20	2.46	709	33	-20.00	-21.22
Indonésie	23 462	29 056	3.80	1.31	752	2 222	-3.35	12.40	99	208	2.14	-2.72
Iran	899	1 080	-7.57	1.78	7 446	10 344	10.37	2.79	0	0
Japon	0	0	15 500	15 628	-0.23	-0.11	0	0
Kazakhstan	799	969	7.87	1.39	5	4	178.18	-0.04	30	89	21.20	0.61
Corée	74	76	-0.33	0.14	9 809	11 034	2.89	0.59	0	0
Malaisie	68	81	4.80	1.66	3 910	4 780	3.78	1.85	31	25	20.78	-1.82
Pakistan	5 910	7 123	6.62	1.93	12	114	5.63	14.04	42	2	353.43	-20.05
Philippines	7 711	9 124	1.80	1.57	667	1 269	36.82	5.27	0	0
Arabie saoudite	86	132	-3.82	5.55	4 133	5 923	11.79	2.86	0	0
Thaïlande	4 831	5 731	0.07	1.64	126	168	-9.23	2.11	443	82	-2.67	-8.01
Turquie	6 000	7 227	4.93	1.49	2 263	2 758	20.41	1.84	80	69	6.86	-0.40
Viet Nam	5 095	5 160	1.46	0.55	9 045	14 311	33.71	4.11	105	86	40.68	-1.49
OCÉANIE	635	709	1.17	0.39	82	92	56.00	1.22	67	80	14.32	1.46
Australie	407	449	0.99	0.64	2	0	69.99	..	63	77	18.01	1.52
Nouvelle-Zélande	218	239	1.47	0.14	79	92	85.01	1.22	3	3	-3.96	0.00
PAYS DÉVELOPPÉS	520 524	570 810	2.53	0.82	38 712	41 577	5.55	0.25	96 589	110 603	7.33	1.26
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	607 637	740 432	4.62	1.99	110 365	140 981	7.32	2.07	63 538	83 004	7.62	1.90
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	41 292	53 982	4.51	2.58	3 414	5 081	12.80	1.17	3 216	2 382	5.75	-1.34
OCDE³	487 399	526 313	2.13	0.68	66 613	75 091	6.21	0.65	67 230	72 143	5.30	0.74
BRICS	404 050	488 313	4.72	2.15	5 536	7 164	12.65	1.93	35 384	48 974	9.00	3.03

.. Non disponible

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni.
2. Continentale uniquement. Les économies de Taipei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.
3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.
4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

ANNEXE A

Tableau A.14.2. Projections du maïs : Consommation, animale, humaine

Année commerciale

	CONSUMMATION (kt)		Croissance (%) ⁴		ANIMALE (kt)		Croissance (%) ⁴		HUMAINE (kg/cap)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	1 111 485	1 300 749	3.44	1.28	651 943	771 953	3.78	1.43	17.8	19.3	0.70	0.72
AMÉRIQUE DU NORD	328 797	355 030	1.68	0.68	145 459	167 502	1.69	1.39	16.8	15.8	-1.50	-0.56
Canada	13 897	15 189	2.18	0.48	8 770	10 115	3.21	0.95	22.6	14.9	-8.61	-4.11
États-Unis	314 900	339 841	1.66	0.69	136 688	157 387	1.60	1.42	16.1	15.9	-0.02	-0.10
AMÉRIQUE LATINE	158 450	195 728	4.49	1.84	101 486	125 785	4.87	1.87	52.9	56.6	0.56	0.49
Argentine	22 311	29 735	12.61	2.49	16 500	22 291	14.91	2.61	35.7	36.6	1.79	0.19
Brésil	61 753	76 114	2.97	1.97	43 277	53 184	2.09	1.88	23.3	25.6	-0.07	0.48
Chili	2 614	3 166	2.14	1.57	1 962	2 458	1.98	1.80	21.3	21.8	0.84	0.20
Colombie	6 475	8 088	4.22	1.92	3 999	5 145	4.18	2.60	49.3	54.7	3.15	0.22
Mexique	41 513	47 850	5.19	1.11	23 181	26 587	9.17	0.98	130.9	133.9	-0.16	0.23
Paraguay	2 428	4 437	14.36	3.08	774	1 562	19.90	2.45	54.4	59.1	0.87	0.73
Pérou	4 037	5 590	4.15	2.09	2 764	4 039	2.90	2.48	20.6	22.1	1.15	0.56
EUROPE	100 075	111 819	2.08	0.88	76 675	84 023	2.23	0.51	8.2	8.5	0.27	0.25
Union européenne ¹	73 936	80 762	1.67	0.64	56 547	59 498	1.97	0.07	9.8	10.1	-0.46	0.24
Royaume-Uni	1 766	2 287	8.15	1.03	702	1 153	7.66	1.10	8.4	9.0	7.85	0.15
Russie	8 005	10 172	14.07	2.89	6 171	7 962	15.00	3.30	1.4	1.5	4.10	0.78
Ukraine	7 975	7 987	1.92	0.36	5 973	5 954	2.27	0.25	10.8	11.4	-0.29	0.50
AFRIQUE	96 987	122 843	4.10	2.19	33 901	40 491	5.20	1.85	40.4	41.6	0.38	0.37
Égypte	16 867	19 916	3.71	1.55	12 200	14 795	4.56	1.79	41.7	38.8	-0.56	-0.54
Éthiopie	7 414	9 325	7.51	2.21	1 333	1 322	17.13	1.99	45.4	47.8	1.96	0.28
Nigéria	11 477	13 964	5.92	2.03	2 067	2 365	14.12	1.81	37.0	36.2	1.80	0.20
Afrique du Sud	11 536	12 954	1.55	1.37	5 275	6 453	1.20	2.33	89.2	85.2	-0.03	-0.49
ASIE	426 524	514 611	4.81	1.38	293 956	353 628	4.89	1.48	8.3	8.5	0.38	0.23
Chine ²	264 962	316 499	4.79	1.18	189 000	219 374	4.44	1.18	6.1	6.1	-0.40	-0.01
Inde	27 033	33 331	7.39	1.75	11 331	15 590	12.16	2.52	7.0	7.2	-0.01	0.23
Indonésie	24 115	31 060	3.48	1.85	10 333	15 009	8.39	2.37	28.7	29.4	0.31	0.25
Iran	8 011	11 386	6.12	2.62	7 786	11 112	6.28	2.64	0.9	0.8	-1.20	-0.96
Japon	15 592	15 648	-0.26	-0.10	11 704	11 638	-0.16	-0.27	0.8	0.9	0.28	0.37
Kazakhstan	780	881	7.67	1.57	677	777	7.19	1.64	0.5	0.6	-1.46	0.15
Corée	10 166	11 110	3.20	0.83	7 867	8 808	3.73	1.06	2.0	1.9	0.82	-0.03
Malaisie	3 898	4 830	3.54	1.87	3 637	4 509	3.35	1.93	1.8	1.9	1.22	0.25
Pakistan	6 213	7 223	7.97	2.00	3 133	3 931	10.81	2.55	8.2	8.4	1.43	0.32
Philippines	8 218	10 357	2.31	1.95	5 476	7 061	1.55	2.15	18.5	19.0	1.24	0.18
Arabie saoudite	4 203	6 046	11.14	2.88	3 997	5 824	10.57	2.97	0.2	0.2	-2.57	-0.99
Thaïlande	4 597	5 801	0.52	1.85	4 258	5 470	0.77	1.97	1.2	1.1	-0.39	-0.65
Turquie	8 184	9 877	7.71	1.69	6 283	7 724	9.48	1.89	16.1	16.4	0.47	0.15
Viet Nam	14 296	19 360	13.59	3.06	10 842	15 318	11.99	3.51	7.2	8.7	3.47	1.65
OCÉANIE	652	719	2.48	0.54	467	524	3.47	0.64	2.3	2.2	-1.11	-0.66
Australie	347	372	-0.04	0.46	186	196	-0.53	0.67	3.2	3.0	-0.92	-0.58
Nouvelle-Zélande	294	328	5.99	0.43	278	317	6.27	0.42	1.5	1.5	-1.05	-0.03
PAYS DÉVELOPPÉS	461 133	501 278	1.72	0.72	243 546	274 699	1.80	1.06	12.5	12.6	-0.18	0.00
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	650 352	799 472	4.83	1.64	408 397	497 255	5.14	1.64	19.1	20.7	0.79	0.77
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	40 974	56 356	5.24	2.61	10 141	13 104	9.43	1.85	26.8	30.3	0.79	1.19
OCDE³	485 340	528 825	2.01	0.72	256 189	288 158	2.41	1.00	22.5	23.7	0.14	0.46
BRICS	373 290	449 070	4.66	1.39	255 054	302 563	4.32	1.44	8.9	9.2	0.01	0.20

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni.

2. Continentale uniquement. Les économies de Taïpei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.

3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.

4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

Tableau A.15.1. Projections des autres céréales secondaires : Production et échanges

Année commerciale

	PRODUCTION (kt)		Croissance (%) ⁴		IMPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴		EXPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	292 081	325 009	0.63	0.94	39 336	44 516	5.29	1.51	43 078	46 104	4.25	1.46
AMÉRIQUE DU NORD	26 984	25 485	1.12	-0.18	1 652	1 770	-0.27	0.62	9 820	8 101	3.50	-0.55
Canada	12 348	12 878	0.48	0.16	81	94	10.01	-0.66	5 084	5 438	2.15	0.58
États-Unis	14 636	12 607	1.67	-0.51	1 571	1 676	-0.65	0.70	4 737	2 663	4.78	-2.54
AMÉRIQUE LATINE	18 975	21 983	0.18	0.85	1 954	1 996	-11.46	0.24	3 026	3 532	-0.90	0.57
Argentine	6 805	7 809	2.69	0.38	1	1	0.00	0.00	2 825	3 217	-0.96	0.03
Brésil	2 954	4 036	3.14	1.33	579	796	8.50	3.29	2	2	-7.03	-1.25
Chili	870	933	3.17	1.36	109	112	-21.71	-2.72	36	71	-5.79	2.36
Colombie	22	26	-18.93	2.31	343	358	-6.40	0.69	0	0
Mexique	5 937	6 226	-2.68	0.62	647	554	-19.61	-0.73	0	0	-2.77	..
Paraguay	108	134	5.05	2.09	0	0	2	0	-0.31	-30.42
Pérou	260	322	0.35	1.83	162	150	4.26	-1.11	36	41	295.47	1.12
EUROPE	132 781	141 066	0.34	0.42	2 459	1 910	0.29	-1.51	19 289	23 115	7.10	2.14
Union européenne ¹	82 141	87 316	-0.07	0.08	1 581	1 079	1.00	-1.36	8 283	10 275	7.02	1.19
Royaume-Uni	7 740	7 979	2.57	0.23	204	256	1.76	1.73	1 373	1 370	6.16	-0.02
Russie	26 582	27 077	3.09	0.86	212	178	-4.25	0.76	4 516	5 371	16.99	4.28
Ukraine	10 053	11 466	-2.22	1.82	50	52	4.35	0.15	4 925	5 829	3.69	2.35
AFRIQUE	54 026	67 544	1.59	2.29	3 872	5 601	7.91	3.84	1 427	1 033	1.45	0.69
Égypte	949	1 115	-0.60	1.38	36	53	-11.65	-2.19	0	0
Éthiopie	13 337	18 557	5.45	3.21	0	0	-75.39	..	432	737	6.13	3.43
Nigéria	8 310	9 982	-2.15	2.36	20	19	0.00	-20.40	100	97	-1.21	27.73
Afrique du Sud	516	665	0.54	1.97	202	248	9.60	-1.51	18	27	-7.36	1.11
ASIE	46 149	54 587	0.59	1.27	29 294	33 116	8.43	1.50	1 539	2 031	6.40	1.08
Chine ²	7 540	9 436	3.87	2.00	12 671	12 878	28.65	1.49	32	21	-8.48	3.08
Inde	17 370	19 307	-1.39	0.64	207	209	73.33	1.61	76	71	-15.47	-0.87
Indonésie	0	0	107	132	4.54	1.77	0	0
Iran	2 953	3 563	1.36	1.50	2 151	4 041	14.10	3.91	0	0
Japon	225	219	1.54	-0.37	1 998	1 708	-7.07	-1.63	0	0
Kazakhstan	4 090	5 044	8.68	1.57	7	5	-12.01	-0.27	1 407	1 919	22.19	1.16
Corée	96	115	-1.24	0.55	114	121	4.44	0.61	0	0
Malaisie	0	0	15	16	339.46	1.85	0	0
Pakistan	512	606	-0.52	1.42	134	131	37.45	1.04	0	0
Philippines	1	1	9.98	1.42	37	52	-0.68	2.25	0	0
Arabie saoudite	202	271	2.99	2.35	8 059	9 242	1.74	0.89	0	0
Thaïlande	170	191	0.41	1.15	24	42	0.00	0.63	2	2	-0.17	-0.12
Turquie	7 635	9 531	-0.52	1.62	394	411	18.94	8.36	12	10	-27.60	-0.74
Viet Nam	3	3	8.42	1.43	123	119	5.59	1.36	0	0
OCÉANIE	13 166	14 343	0.64	1.16	104	123	7.30	0.85	7 977	8 293	2.26	2.41
Australie	12 773	13 871	0.65	1.17	0	0	7 976	8 292	2.26	2.41
Nouvelle-Zélande	389	467	-0.02	0.71	19	26	69.15	-0.78	0	0
PAYS DÉVELOPPÉS	180 043	189 396	0.69	0.44	6 865	6 681	-2.52	-0.09	38 514	41 454	5.44	1.56
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	112 039	135 613	0.65	1.69	32 471	37 835	7.75	1.82	4 564	4 650	-2.29	0.55
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	26 144	31 139	2.67	1.93	580	1 894	-0.08	10.16	857	154	-0.11	-8.53
OCDE³	145 857	153 193	0.21	0.25	7 336	6 749	-5.58	-0.14	27 502	28 120	3.91	0.92
BRICS	54 962	60 522	1.33	1.00	13 871	14 311	25.01	1.51	4 645	5 492	13.82	4.17

.. Non disponible

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni.
2. Continentale uniquement. Les économies de Taipei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.
3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.
4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

Tableau A.15.2. Projections des autres céréales secondaires : Consommation, animale, humaine

Année commerciale

	CONSUMMATION (kt)		Croissance (%) ⁴		ANIMALE (kt)		Croissance (%) ⁴		HUMAINE (kg/cap)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	290 801	322 938	0.48	1.05	161 679	175 625	0.13	0.85	10.3	11.0	0.15	0.72
AMÉRIQUE DU NORD	18 992	19 152	-1.10	-0.01	11 644	11 733	-2.31	-0.10	4.1	4.0	-0.17	-0.46
Canada	7 594	7 535	-1.41	-0.08	7 011	6 996	-1.44	-0.07	6.7	5.7	-1.31	-2.27
États-Unis	11 398	11 617	-0.94	0.05	4 633	4 737	-3.90	-0.13	3.8	3.8	0.02	-0.12
AMÉRIQUE LATINE	17 968	20 389	-1.21	1.01	12 211	13 629	-3.39	0.73	3.8	3.9	1.01	0.24
Argentine	4 162	4 592	6.96	0.72	2 506	2 821	5.60	0.05	18.2	17.9	3.09	-0.20
Brésil	3 557	4 831	4.14	1.62	2 121	2 920	3.17	1.11	1.8	2.2	2.74	1.95
Chili	835	948	-6.06	1.67	534	594	-10.32	2.09	3.9	4.5	2.69	1.00
Colombie	366	384	-7.96	0.80	45	44	-27.81	2.58	0.8	0.4	-7.71	-1.05
Mexique	6 584	6 777	-5.79	0.50	5 876	5 994	-6.48	0.46	5.5	5.4	0.68	-0.22
Paraguay	106	134	5.34	2.28	96	111	5.35	1.63	0.0	0.0	-1.57	-1.16
Pérou	390	431	0.65	0.79	23	33	-0.65	2.70	6.4	6.1	0.82	-0.46
EUROPE	117 706	119 917	-0.90	0.29	84 068	86 568	-0.87	0.30	13.7	13.3	-0.60	-0.10
Union européenne ¹	78 212	78 336	-0.62	0.17	57 462	57 870	-0.90	0.08	9.5	9.6	-0.10	0.14
Royaume-Uni	6 789	6 868	1.97	0.33	3 780	3 806	1.86	0.14	35.6	35.3	0.72	0.24
Russie	21 201	21 839	-0.61	0.12	14 658	15 410	0.60	0.30	14.4	12.2	-2.43	-1.26
Ukraine	5 180	5 649	-6.02	1.57	3 436	3 830	-5.90	2.42	17.0	15.9	-2.86	-0.74
AFRIQUE	56 064	71 762	1.64	2.41	8 160	9 637	-1.91	2.13	32.2	32.9	0.10	0.34
Égypte	985	1 164	-1.03	1.40	630	797	-1.74	1.98	3.0	2.5	-1.65	-1.54
Éthiopie	12 426	17 612	4.93	3.20	600	650	5.19	0.72	93.8	108.2	1.70	1.39
Nigéria	8 220	9 864	-3.84	2.07	272	331	-24.84	3.13	39.5	35.4	-1.26	-0.63
Afrique du Sud	708	885	3.21	0.89	107	151	-1.96	2.27	2.7	2.6	-1.19	0.05
ASIE	74 805	85 547	3.12	1.41	42 024	49 610	5.79	1.99	5.2	5.0	-0.99	-0.12
Chine ²	20 153	22 356	14.15	1.68	10 940	11 904	50.32	2.98	2.4	2.2	2.44	-0.64
Inde	18 084	19 451	-0.94	0.67	796	712	8.78	-2.40	12.4	11.9	-1.86	-0.21
Indonésie	107	132	4.54	1.77	0	0	0.4	0.5	3.31	0.89
Iran	5 137	7 601	4.98	2.71	4 959	7 425	5.19	2.79	0.3	0.3	-1.20	-0.97
Japon	2 226	1 939	-6.02	-1.43	1 592	1 362	-7.92	-1.56	3.8	4.0	1.32	0.40
Kazakhstan	2 610	3 121	4.29	1.94	1 717	2 102	3.30	2.42	2.5	2.3	-1.46	-1.04
Corée	210	235	1.17	0.58	59	59	0.41	-0.19	3.0	3.4	1.10	0.59
Malaisie	14	16	275.93	1.93	13	15	333.97	1.95	0.0	0.0	125.78	0.93
Pakistan	646	738	2.65	1.35	196	202	0.13	0.09	2.1	2.1	2.22	0.32
Philippines	37	53	-0.57	2.23	26	38	-2.56	2.30	0.0	0.1	-0.90	1.14
Arabie saoudite	8 728	9 446	2.37	0.92	8 532	9 247	2.43	0.93	2.7	2.4	-2.57	-0.99
Thaïlande	192	231	0.37	1.11	56	87	0.85	2.27	1.4	1.4	-0.48	0.15
Turquie	8 046	9 888	0.59	1.80	6 993	8 817	0.71	2.05	3.6	3.3	-1.46	-0.57
Viet Nam	126	123	5.66	1.36	0	0	0.0	0.0	6.04	1.66
OCÉANIE	5 265	6 171	-0.76	0.13	3 571	4 448	-1.20	0.13	6.7	6.6	-3.58	-0.19
Australie	4 770	5 579	-0.96	0.06	3 202	3 996	-1.46	0.07	7.8	7.6	-5.32	-0.36
Nouvelle-Zélande	408	493	0.64	0.62	350	435	0.74	0.71	1.7	1.6	-1.05	-0.80
PAYS DÉVELOPPÉS	150 060	154 611	-0.84	0.32	104 936	109 458	-1.03	0.35	8.9	8.5	-0.76	-0.32
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	140 741	168 327	2.05	1.76	56 743	66 167	2.58	1.73	10.7	11.5	0.31	0.86
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	25 783	32 792	2.79	2.29	1 775	2 095	6.15	1.85	23.0	24.1	0.32	0.42
OCDE³	128 757	131 976	-1.00	0.26	92 903	96 147	-1.56	0.24	7.7	7.6	-0.03	-0.02
BRICS	63 702	69 362	2.75	0.87	28 622	31 098	7.90	1.26	7.1	6.9	-1.12	-0.11

.. Non disponible

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni
2. Continentale uniquement. Les économies de Taipei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.
3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.
4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

Tableau A.16.1. Projections du riz : Production et échanges

Année commerciale

	PRODUCTION (kt)		Croissance (%) ⁴		IMPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴		EXPORTATIONS (kt)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	513 426	578 182	1.19	1.04	47 801	59 580	5.09	1.92	47 302	59 580	4.47	1.92
AMÉRIQUE DU NORD	6 593	7 031	-0.59	0.71	1 212	1 481	3.31	1.58	3 176	3 466	-0.99	0.51
Canada	0	0	381	454	0.49	1.72	0	0
États-Unis	6 593	7 031	-0.59	0.71	831	1 027	4.84	1.51	3 176	3 466	-0.99	0.51
AMÉRIQUE LATINE	18 528	21 336	0.38	1.23	4 428	4 318	3.66	-0.21	3 419	4 174	2.40	1.80
Argentine	929	1 154	-0.27	2.32	9	10	3.05	0.00	439	532	-5.07	3.25
Brésil	7 932	8 533	-0.61	0.52	743	656	0.13	-1.20	734	969	1.46	0.96
Chili	111	151	4.70	1.46	150	165	3.15	-0.01	3	4	38.32	0.00
Colombie	1 774	1 988	2.22	1.31	185	82	3.69	-2.24	1	1	..	0.17
Mexique	266	238	3.05	-1.35	782	917	3.75	2.27	69	4	18.61	0.00
Paraguay	648	814	17.93	1.40	2	1	7.44	-0.23	581	695	20.72	1.45
Pérou	2 192	2 720	1.72	1.82	331	161	14.70	-5.81	66	102	30.61	3.70
EUROPE	2 486	2 535	-0.93	0.53	2 538	2 726	2.16	0.54	710	711	2.27	1.49
Union européenne ¹	1 756	1 715	-0.89	0.04	1 332	1 483	3.40	0.93	493	484	2.81	0.56
Royaume-Uni	0	0	671	687	0.46	0.25	46	27	2.92	-5.00
Russie	674	753	0.22	1.66	231	239	1.68	-0.24	162	192	1.51	6.33
Ukraine	44	52	-12.08	1.42	76	68	3.48	-1.65	2	2	-16.72	1.21
AFRIQUE	20 834	25 920	3.26	2.22	16 900	29 212	5.97	4.47	462	253	-1.52	-2.58
Égypte	4 043	4 051	1.33	1.41	190	705	21.35	-0.52	125	14	-14.30	-0.48
Éthiopie	104	124	7.23	1.31	497	916	33.25	5.05	0	0
Nigéria	4 144	4 860	7.47	0.87	2 577	5 275	1.13	6.23	0	0
Afrique du Sud	2	2	0.00	1.70	892	1 050	2.65	1.08	0	0
ASIE	464 445	520 362	1.19	0.99	22 196	21 279	5.33	-0.21	39 286	50 399	5.54	2.07
Chine ²	148 376	152 613	0.93	0.32	5 606	5 328	27.90	-0.13	1 239	1 991	10.91	1.99
Inde	112 650	133 388	2.23	1.44	2	1	22.30	0.80	12 239	16 167	17.99	1.02
Indonésie	46 202	54 346	1.65	1.26	1 257	541	4.40	-10.07	4	9	17.88	1.48
Iran	1 933	2 287	4.11	1.54	1 313	1 396	0.69	0.72	1	1	12.31	-0.05
Japon	7 592	7 573	-0.32	0.11	820	824	0.34	0.00	87	89	-9.53	0.22
Kazakhstan	322	403	5.22	1.67	9	6	-13.77	-1.56	90	117	10.37	1.58
Corée	4 012	3 633	-1.51	-0.87	425	517	2.59	1.55	36	43	20.89	0.00
Malaisie	1 814	2 174	1.66	1.49	904	1 084	-1.12	1.13	21	15	57.05	-0.22
Pakistan	7 130	8 249	2.76	1.45	7	7	-17.89	-0.02	3 886	4 441	0.56	1.47
Philippines	12 443	14 932	1.99	1.55	1 598	1 548	1.81	-0.14	0	1	-4.54	0.01
Arabie saoudite	0	0	1 187	1 478	0.02	1.38	0	0
Thaïlande	22 186	25 262	-1.12	1.02	257	241	-6.24	2.22	10 704	12 038	3.16	2.47
Turquie	552	668	1.53	1.26	289	270	0.23	-0.86	52	51	0.09	0.87
Viet Nam	28 289	32 053	1.15	1.11	600	543	-1.11	-0.72	6 494	8 444	-0.15	2.33
OCÉANIE	540	999	-4.75	1.58	526	564	2.72	0.72	249	577	-5.64	2.44
Australie	531	988	-4.84	1.58	175	169	1.52	-0.05	248	576	-5.64	2.45
Nouvelle-Zélande	0	0	48	56	2.48	1.57	0	0
PAYS DÉVELOPPÉS	17 852	18 946	-0.52	0.53	6 131	6 838	2.20	0.77	4 312	4 960	-1.08	0.87
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	495 574	559 236	1.26	1.06	41 670	52 742	5.60	2.08	42 990	54 620	5.17	2.02
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	76 444	91 003	0.99	1.54	10 877	16 039	8.90	4.05	4 704	7 162	12.12	4.06
OCDE³	21 414	21 997	-0.70	0.21	6 169	6 884	2.25	0.98	4 212	4 745	-0.98	0.68
BRICS	269 634	295 291	1.40	0.82	7 474	7 274	15.36	-0.07	14 374	19 320	14.91	1.15

.. Non disponible

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni.
2. Continentale uniquement. Les économies de Taipei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.
3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.
4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

Tableau A.16.2. Projections du riz : Consommation, humaine

Année commerciale

	CONSOMMATION (kt)		Croissance (%) ⁴		HUMAINE (kg/cap)		Croissance (%) ⁴	
	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28	Moyenne 2016-18est	2028	2009-18	2019-28
MONDE	510 499	577 622	1.44	1.07	54.4	55.4	0.00	0.14
AMÉRIQUE DU NORD	4 622	5 041	0.43	0.94	12.8	12.9	-0.32	0.23
Canada	381	454	0.49	1.72	10.4	11.3	-0.51	0.91
États-Unis	4 241	4 588	0.43	0.86	13.1	13.1	-0.29	0.16
AMÉRIQUE LATINE	19 616	21 456	0.73	0.80	28.6	28.4	-0.44	-0.03
Argentine	555	630	4.67	1.56	10.5	11.9	3.83	1.00
Brésil	8 027	8 222	-0.37	0.35	38.4	36.8	-1.24	-0.22
Chili	251	311	3.16	0.77	11.7	13.5	2.38	0.10
Colombie	1 847	2 070	1.64	0.70	34.3	35.6	0.29	0.01
Mexique	930	1 151	1.78	1.31	7.2	7.9	0.39	0.28
Paraguay	122	120	14.35	1.12	6.8	6.8	3.28	0.02
Pérou	2 417	2 771	2.33	1.13	65.8	65.8	0.68	0.10
EUROPE	4 331	4 548	0.52	0.39	5.8	6.1	0.43	0.42
Union européenne ¹	2 584	2 715	0.54	0.36	5.8	6.1	0.47	0.38
Royaume-Uni	624	661	0.43	0.53	9.4	9.4	-0.21	0.04
Russie	767	798	1.04	0.43	5.3	5.6	0.96	0.62
Ukraine	117	118	-3.64	-0.44	2.6	2.8	-2.91	0.06
AFRIQUE	37 008	54 791	4.56	3.45	26.1	30.7	2.17	1.26
Égypte	4 128	4 734	1.99	1.30	38.6	37.9	0.07	-0.17
Éthiopie	585	1 028	23.95	4.57	5.0	7.1	20.71	2.59
Nigéria	6 721	10 128	4.91	3.33	29.8	34.4	1.87	0.76
Afrique du Sud	917	1 051	3.14	1.08	15.8	16.2	1.86	0.10
ASIE	444 099	490 802	1.26	0.86	77.8	78.7	-0.10	0.11
Chine ²	149 309	156 547	1.49	0.32	77.3	77.2	0.10	0.01
Inde	98 712	116 822	1.21	1.54	68.3	72.4	-0.10	0.56
Indonésie	47 321	54 718	1.88	1.17	133.8	136.0	-0.06	0.06
Iran	3 165	3 671	1.89	1.29	34.8	36.7	0.45	0.41
Japon	8 633	8 134	0.38	-0.55	53.8	51.6	-1.09	-0.36
Kazakhstan	236	289	1.96	1.76	11.5	12.8	0.15	0.99
Corée	4 612	4 107	-0.83	-0.60	62.1	54.7	-2.22	-1.13
Malaisie	2 784	3 238	1.03	1.40	80.8	82.5	-0.08	0.22
Pakistan	3 145	3 800	2.87	1.50	12.8	13.1	0.30	-0.05
Philippines	14 035	16 473	1.76	1.28	115.8	116.8	-0.03	0.02
Arabie saoudite	1 320	1 476	1.36	1.39	39.5	37.7	-1.17	0.02
Thaïlande	13 546	13 456	0.75	0.03	98.7	90.2	-0.14	-0.92
Turquie	791	885	1.74	0.72	9.2	9.5	0.08	0.15
Viet Nam	22 271	24 130	1.41	0.69	153.1	150.2	-0.87	-0.21
OCÉANIE	822	985	2.93	1.25	20.4	21.3	1.32	0.03
Australie	467	580	2.80	1.37	19.1	21.0	1.33	0.26
Nouvelle-Zélande	48	56	2.48	1.57	10.2	10.9	1.41	0.77
PAYS DÉVELOPPÉS	20 027	20 642	0.70	0.25	12.9	12.9	-0.32	-0.01
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	490 471	556 981	1.47	1.10	64.1	64.4	-0.13	0.03
PAYS LES MOINS AVANCÉS (PMA)	82 002	99 659	1.35	1.79	76.4	75.2	-0.03	-0.15
OCDE³	23 834	23 956	0.34	0.09	15.5	15.0	-0.86	-0.29
BRICS	257 732	283 439	1.32	0.81	66.5	68.2	-0.02	0.26

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées.

1. Comprend l'ensemble des pays de l'Union européenne à l'exception du Royaume-Uni.
2. Continentale uniquement. Les économies de Taipei Chinois, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) sont comprises dans l'agrégat de l'Asie.
3. Exclut l'Islande mais comprend l'ensemble des membres de l'Union européenne.
4. Taux de croissance des moindres carrés (voir glossaire).

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr

ANNEXE A

Tableau A.17. Hypothèses concernant les marchés des céréales

Année commerciale

		Moyenne 2016-18est	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028
ARGENTINE												
Production végétale taxe à l'exportation ¹	%	4.0	10.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Riz taxe à l'exportation ¹	%	4.0	10.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
CANADA												
Contingents tarifaires ²												
Blé	kt	350.0	350.0	350.0	350.0	350.0	350.0	350.0	350.0	350.0	350.0	350.0
Droits de douane intra quota	%	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1
Droits de douane hors quota	%	61.7	61.7	61.7	61.7	61.7	61.7	61.7	61.7	61.7	61.7	61.7
Orge	kt	399.0	399.0	399.0	399.0	399.0	399.0	399.0	399.0	399.0	399.0	399.0
Droits de douane intra quota	%	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7	0.7
Droits de douane hors quota	%	58.0	58.0	58.0	58.0	58.0	58.0	58.0	58.0	58.0	58.0	58.0
UNION EUROPÉENNE³												
Soutien couplé facultatif												
Blé ⁴	mIn EUR	89.9	89.3	89.7	89.7	89.7	89.7	89.7	89.7	89.7	89.7	89.7
Riz ⁵	mIn EUR	56.1	55.7	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6
Céréales prix de référence ⁶	EUR/t	101.3	101.3	101.3	101.3	101.3	101.3	101.3	101.3	101.3	101.3	101.3
Plafonds des paiements directs ⁷	mrd EUR	41.5	41.6	42.2	42.3	42.3	42.3	42.3	42.3	42.3	42.3	42.3
Riz prix de référence ⁸	EUR/t	150.0	150.0	150.0	150.0	150.0	150.0	150.0	150.0	150.0	150.0	150.0
Blé contingents tarifaires ²	kt	4 482.8	4 523.2	4 523.2	4 523.2	4 523.2	4 523.2	4 523.2	4 523.2	4 523.2	4 523.2	4 523.2
Céréales secondaires contingents tarifaires ²	kt	4 296.9	4 439.5	4 460.8	4 461.8	4 462.8	4 463.8	4 464.8	4 465.8	4 466.8	4 467.8	4 468.8
JAPON												
Blé contingents tarifaires	kt	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0	5 740.0
Droits de douane intra quota	'000 JPY/t	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Droits de douane hors quota	'000 JPY/t	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0
Orge contingent tarifaire	kt	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0	1 369.0
Droits de douane intra quota	'000 JPY/t	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Droits de douane hors quota	'000 JPY/t	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0	39.0
Riz contingent tarifaire	kt	682.2	682.2	682.2	682.2	682.2	682.2	682.2	682.2	682.2	682.2	682.2
Droits de douane intra quota	'000 JPY/t	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Droits de douane hors quota	'000 JPY/t	341.0	341.0	341.0	341.0	341.0	341.0	341.0	341.0	341.0	341.0	341.0
CORÉE												
Blé tarif	%	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4
Mais contingent tarifaire	kt	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0	6 102.0
Droits de douane intra quota	%	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4	2.4
Droits de douane hors quota	%	304.7	304.7	304.7	304.7	304.7	304.7	304.7	304.7	304.7	304.7	304.7
Orge contingent tarifaire	kt	23.6	23.6	23.6	23.6	23.6	23.6	23.6	23.6	23.6	23.6	23.6
Droits de douane intra quota	%	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0	20.0
Droits de douane hors quota	%	271.4	271.4	271.4	271.4	271.4	271.4	271.4	271.4	271.4	271.4	271.4
Riz, contingent ⁹	kt	408.7	408.7	408.7	408.7	408.7	408.7	408.7	408.7	408.7	408.7	408.7
Droits de douane intra quota	%	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0
MERCOSUR												
Blé, droits de douane	%	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0
Céréales secondaires droits de douane ¹⁰	%	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0	8.0
Riz droits de douane	%	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0
MEXIQUE												
Orge, droits de douane	%	5.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
ÉTATS-UNIS												
Taux de participation ARC												
Blé	%	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6	55.6
Céréales secondaires	%	93.1	93.1	93.1	93.1	93.1	93.1	93.1	93.1	93.1	93.1	93.1
Taux de prêt du blé	USD/t	108.0	108.0	108.0	108.0	108.0	108.0	108.0	108.0	108.0	108.0	108.0
Taux de prêt du maïs	USD/t	76.8	76.8	76.8	76.8	76.8	76.8	76.8	76.8	76.8	76.8	76.8
CHINE												
Blé contingents tarifaires	kt	9 636	9 636	9 636	9 636	9 636	9 636	9 636	9 636	9 636	9 636	9 636
Droits de douane intra quota	%	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3
Droits de douane hors quota	%	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0
Céréales secondaires, droits de douane	%	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0	2.0
Mais contingent tarifaire	kt	7 200	7 200	7 200	7 200	7 200	7 200	7 200	7 200	7 200	7 200	7 200
Droits de douane intra quota	%	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
Droits de douane hors quota	%	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0	65.0
Riz contingent tarifaire	kt	5 320	5 320	5 320	5 320	5 320	5 320	5 320	5 320	5 320	5 320	5 320
Droits de douane intra quota	%	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3	2.3
Droits de douane hors quota	%	51.7	51.7	51.7	51.7	51.7	51.7	51.7	51.7	51.7	51.7	51.7

Tableau A.17. Hypothèses concernant les marchés des céréales (suite)

Année commerciale

		Moyenne 2016-18est	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028
INDE												
Prix de soutien minimum												
Riz	INR/t	15 743	16 880	17 401	17 887	18 354	18 827	19 317	19 814	20 326	20 851	21 389
Blé	INR/t	16 268	16 638	17 019	17 455	17 953	18 468	18 953	19 321	19 711	20 116	20 525
Blé, droits de douane	%	61.7	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0	55.0
Riz, droits de douane	%	70.2	70.2	70.2	70.2	70.2	70.2	70.2	70.2	70.2	70.2	70.2
RUSSIE												
Blé, taxe à l'importation ad valorem	%	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0
Riz, Droits de douane équivalents aux barrières à l'importation	%	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0	10.0
Céréales secondaires, Droits de douane équivalents aux barrières à l'importation	%	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Céréales secondaires, droit de douane spécifique	RUB/t	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Céréales secondaires, taxe à l'importation spécifique	%	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Note : Année commerciale : Voir le glossaire terminologique pour les définitions. Moyenne 2016-18est : Les données pour 2018 sont estimées. Les sources pour les droits de douane et les contingents tarifaires sont la réponse au questionnaire national, la CNUCED et l'OMC.

1. En Argentine, sera appliquée une taxe temporaire sur tous les biens du 4 septembre 2018 jusqu'au 31 décembre 2020.
2. Année débutant le 1er juillet.
3. Depuis 2015, le régime de paiement de base est en vigueur et représente au maximum 68% des enveloppes nationales pour les paiements directs. De plus, des instruments obligatoires ont été introduits : les paiements "verts" (30%) et l'aide aux jeunes agriculteurs (2%).
4. Concerne essentiellement le blé dur. Mis en oeuvre dans 6 états membres.
5. Mis en oeuvre dans 6 états membres.
6. L'achat au prix de référence n'est possible automatiquement que pour le blé tendre à hauteur de 3 millions de tonnes par année de commercialisation. Au-delà de ce seuil et pour le blé dur, le maïs et l'orge, l'intervention ne peut avoir lieu que par appel d'offres.
7. Montants nets estimés pour tous les paiements directs basés sur l'Annexe II du Règlement UE N°1307/2013, en prenant en compte les transferts entre aides directes et enveloppes de développement rural.
8. L'intervention est fixée à zéro tonne par année de commercialisation. Néanmoins, la Commission peut intervenir si la situation du marché le nécessite.
9. Base riz usiné.
10. Appliqués uniquement par le Brésil.

Source : OCDE/FAO (2019), « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO », *Statistiques agricoles de l'OCDE* (base de données). doi: dx.doi.org/10.1787/agr-outl-data-fr